



LE PROPHETE AMOS.

AMOS, comme nous l'apprenons de lui-même, étoit un Pasteur du bourg de Thecué dans la tribu de Juda, qui n'est qu'à deux lieues de Bethléem; auprès duquel il y avoit un grand desert, selon saint Jérôme, qui n'étoit propre qu'à nourrir des bestiaux. Il fut choisi de Dieu comme David, lorsqu'il conduisoit, ou les brebis, ou les bœufs; & étant rempli de son Esprit, il prophétisa dans Israël, lorsqu'Osias regnoit en Juda, & Jeroboam fils de Joas en Israël, deux ans avant le tremblement de terre, que l'on croit être arrivé environ huit cens ans avant JESUS-CHRIST.

Ce Prophete est different d'Amos pere d'Isaïe, comme il paroît en ce que leurs noms en Hebreu ne s'écrivent pas de même.



CHAPITRE I.

1. **V**erba Amos, qui fuit in pastoribus de Thecué, quæ vidit su-

1. **R**evelations qu'a vues Amos, l'un des bergers de Thecué, touchant Israël, sous le

ψ. 1. *lestr.* Paroles qu'a vues Amos.

M iij

regne d'Osias Roi de Juda, & sous le regne de Jeroboam fils de Joas, Roi d'Israel, deux ans avant le tremblement de terre.

2. *Le Prophete a dit* : Le Seigneur rugira du haut de Sion, il fera retentir sa voix du milieu de Jerusalem. Les pâturages les plus beaux seront desolés //, & le haut du Carmel deviendra tout sec.

3. *Voici ce que dit le Seigneur* : Après les crimes que Damas a commis trois & quatre fois //, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui, parcequ'il a fait passer des chariots armés de fer //, sur les habitans de Galaad.

4. Je mettrai le feu dans la maison d'Azael, & les palais de Benadad en feront consumés.

5. Je briserai la force // de Damas ; j'exterminerai du champ de l'idole ceux qui l'habitent ; je chasserai celui qui a le sceptre à la main, de la maison de plaisir ; & le peuple de Syrie sera transporté à Cyrene. C'est le Seigneur qui l'a dit.

ψ. 2. *lestr.* pleureront.

ψ. 3. *Super tribus.* ter & quater, *pro sepiſſimè.* Hebraïsm. & terque quaterque beatillon parce que sepi marque chez les Hebreux un nombre infini.

* *Ibid lestr.* non convertam

per Israel in diebus Ozia Regis Juda, & in diebus Jeroboam filii Joas Regis Israel, ante duos annos terræ motus.

2. Et dixit Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam. Et luxerunt speciosa pascuorum, & exsiccatas est vertex Carmeli.

3. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Damasci, & super quatuor * non convertam eum: eo quod trituraverint in plaustris ferreis Galaad.

4. Et mittam ignem in domum Azael, & devorabit domus Benadad.

5. Et conteram veſtem Damasci: & disperdâ habitorem de campo idoli; & tenentem ſceptrum de domo voluptatis: & transferetur populus Syriæ Cyrenem, dicit Dominus.

eum, *id est*, non convertam me ad eum.

Ibid. Cald. tribulis, traînnoirs, dont on se servoit pour faire sortir les grains de l'épi.

ψ. 5. *lestr.* la barre, *c'est-à-dire*, tout ce qui le fortifie.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Gaza, & super quatuor non convertam eum : * eò quòd transfulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.

7. Et mittam ignem in murum Gaza, & devorabit ædes ejus.

8. Et disperdam habitatorem de Azoto, & tenentem sceptrum de Ascalone : & convertam manum meam super Accaron, & peribunt reliqui Philistinorum, dicit Dominus Deus.

9. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Tyri, & super quatuor non convertam eum : eò quòd concluderint captivitatem perfectam in Idumæa, & non sint recordati fraterum.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Gaza a commis trois & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ay prononcé contre les habitans ; parcequ'ils se sont saisis de ceux qui s'étoient refugiés vers eux, sans en excepter aucun, & les ont emmené captifs dans l'Idumée.

7. Je mettrai le feu aux murs de Gaza, & il reduira ses maisons en cendre.

8. J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, & d'Ascalon, celui qui porte le sceptre. J'appesantirai encore ma main sur Accaron, & je ferai perir les restes des Philistins. C'est le Seigneur, c'est Dieu qui l'a dit.

9. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ay prononcé contre les habitans ; parcequ'ils se sont saisis de tous les Israelites qui s'étoient refugiés chez eux, & les ont livrés aux Iduméens, ne s'étant point souvenus qu'ils les devoient regarder comme leurs freres, à cause de

* ψ. 6. eò quòd transfulerint captivitatem perfectam, id est, eò quòd Judæos qui ad se confugerant, ceperint nullo exce-

pto, & conclusos tradiderint in Idumæam transferendos.

ψ. 8. *lestr.* Je tournerai ma main.

l'alliance // qu'ils avoient faite avec eux.

10. C'est pourquoy je mettrai le feu aux murs de Tyr, & il réduira ses maisons en cendre.

11. Voici ce que dit le Seigneur: Après le crime qu'Edom a commis trois & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parcequ'il a persecuté son frere avec l'épée; qu'il a violé la compassion qu'il lui devoit; qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur; & qu'il a conservé jusqu'à la fin le ressentiment de sa colere.

12. Je mettrai le feu dans Theman, & il reduira en cendre les maisons de Bosra.

13. Voici ce que dit le Seigneur: Après les crimes qu'ont commis trois & quatre fois les enfans d'Ammon, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre eux; parcequ'ils ont fendu le ventre des femmes grosses de Galaad, pour étendre les limites de leur pays.

14. Je mettrai le feu aux murs de Rabba, qui étant embrasé par un tourbillon de vent, en consumera toutes les maisons dans l'hor-

10. Et mittam ignem in murum Tyri, & devorabit ædes ejus.

11. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Edom, & super quatuor non convertam eum: eò quòd persecutus sit in gladio fratrem suum, & violaverit misericordiam ejus, & tenuerit ultra furorem suum, & indignationem suam servaverit usque in finem.

12. Mittam ignem in Theman, & devorabit ædes Bosrae.

13. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus filiorum Ammon, & super quatuor non convertam eum: eò quòd dissecuerit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum suum.

14. Et succendana igne in muro Rabba: & devorabit ædes ejus in ululatu in die belli, & in turbine in die com-

¶ 9. On explique cela de l'alliance qui avoit été entre Salomon & Hiram Roi de Tyr. Vid. 1. Reg. 9, 13.

motions.

reur du combat, parmi les cris des ennemis, & l'épouvante de ses habitans.

15. Et ibit Melchom in captivitate, ipse, & Principes ejus simul, dicit Dominus.

15. Leur dieu Melchom // sera emmené lui-même captif avec tous leurs Princes. // C'est le Seigneur qui l'a dit.

ψ. 15. lestr. ejus, id est, urbis Rabba. Ibid. austr. Hebr. leur Roi.



SENS LITTE R A L.

ψ. 2. **L**E haut du Carmel deviendra tout sec. Carmel signifie en particulier, ou un lieu proche de la mer où demuroit Elie, ou un autre en Juda, où étoit Nabal; & en general tout lieu fertile & agreable.

ψ. 3. *Après les crimes que Damas a commis trois & quatre fois, &c.* Je punirai sans misericorde les peuples de Syrie, dont Damas est la capitale, parcequ'ils m'ont offensé, non une fois, mais trois & quatre fois, & autant de fois qu'il leur a plû.

Les Rois de Damas étoient les ennemis ordinaires du royaume d'Israel, & ils leur ont fait de très-grands maux. Hazael & Benadad son fils leur firent une guerre très-cruelle, comme Elifée l'avoit prévu, lorsqu'il prédit à Asael qu'il seroit Roi. Et ils ruinerent particulièrement le pays de Galaad, & les autres au-delà du Jourdain.

Lib. 4.
Reg. 8.
12. c. 10.
12. c. 13.
3.

ψ. 3.... *Parcequ'il a fait passer des chariots armés de fer sur les habitans de Galaad.* Nous apprenons en cet endroit d'Amos, qu'entre les autres cruautés qu'ils exercerent, ils écrasèrent plusieurs personnes sous les roues de leurs chariots, ou sous ces instrumens armés de pointes & de

1. Paral. dents de fer , dont on se servoit alors pour briser
4°. 3. la paille dans l'aire.

Dieu ne marque que ce crime entre tous ceux que le peuple de Damas avoit pu commettre. Et soit qu'il l'eût commis plusieurs fois , soit qu'il l'eût ajouté à plusieurs autres , ou que Dieu en eût une horreur toute particuliere , il le marque comme celui qui avoit rendu irrevocable l'arrêt de leur condamnation : ce qui ne s'accomplit néanmoins que par Theglathalasar , plus de soixante ans après.

vs. 5. *Du champ de l'idole.* Le Prophete marque ici quelque lieu destiné particulièrement au culte des idoles. Quelques-uns croient que c'est la ville d'Eliopolis , si attachée à l'idolatrie qu'elle s'y est conservée long-temps , après même que les Empereurs sont devenus Chrétiens.

De la maison de plaisir. Ces paroles peuvent marquer ou quelque palais des Rois de Damas , ou Damas même , qui étoit situé dans un lieu très-agreable , & tout environné d'arbres & de jardins.

Sera transporté à Cyrene. Les Interpretes marquent deux pays de Cyrene ; l'un qui est plus connu , sur la côte d'Afrique dans la Lybie , qui en porte le nom ; & l'autre dans l'Albanie.

vs. 6. On croit que dans les malheurs qui affligèrent la Judée , beaucoup de Juifs se refugierent parmi les Philistins , que le Prophete marque en cet endroit par la ville de Gaza leur capitale : & que les Philistins au-lieu de se souvenir qu'étant hommes comme ceux qui imploroient leur secours , ils devoient être touchés de compassion pour tant de personnes affligées , s'étoient saisis d'eux , & les avoient livrés aux Iduméens , qui

les firent mourir cruellement, comme on peut juger par le verset 11.

¶. 9. *Après les crimes que Tyr a commis trois & quatre fois.* Les Tyriens avoient été unis très-étroitement avec les Juifs sous le regne de David & de Salomon, & il ne paroît point dans l'écriture qu'il y ait jamais eu de guerre entr'eux.

¶. 11. *Après les crimes qu'Edom a commis trois & quatre fois.* Les Iduméens m'ont offensé trois & quatre fois, c'est-à-dire, souvent, & ils ont persévéré dans leurs crimes.

Je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contr'eux, parcequ'étant descendus d'Esau, comme les Juifs de Jacob, tous deux enfans d'Isaac & d'Abraham, & ainsi devant considérer les Juifs comme leurs freres, ils ont dépouillé à leur égard tous les sentimens d'humanité, & les ont traités plus durement que n'auroient fait leurs plus cruels ennemis.

¶. 12. *Je mettrai le feu dans Theman. Theman & Bosra étoient les deux principales villes de l'Idumée.*

¶. 13. *Pour étendre les limites de leur pays, parceque voulant s'assurer de la conquête du pays de Galaad, ils ont déchiré les entrailles des femmes-grosses pour en exterminer tellement les habitans, qu'il n'en restât aucun qui pût un jour y prétendre quelque droit, & se soulever contr'eux.*

SENS SPIRITUEL.

¶. 3. 4. **O**N voit par tout ce chapitre, que Dieu qui est la bonté & la justice.

suprême, hait la maniere insolente & cruelle dont les Rois & les peuples usent quelquefois de leur victoire ; & que tôt ou tard il fait retomber sur eux les maux & les outrages qu'ils ont faits aux autres.

ψ. 9. *Je punirai les Tyriens , parcequ'ils ont livré aux Iduméens les Israelites qui s'étoient réfugiés parmi eux.* On peut donner , à l'imitation de saint Jérôme , un sens spirituel à la suite des paroles de ce Prophete. Car si l'on conçoit aisément que c'est avec raison que Dieu menace de punir séverement les *Tyriens* , parceque les Israelites s'étant réfugiés chez eux , ils les avoient livrés aux Iduméens , qui les traiteroient cruellement ; on devroit concevoir de même combien est grand le crime des mauvais Ministres , qui étant établis de JESUS-CHRIST pour contribuer par leur ministere au salut & à la sanctification des ames, *les séduisent* , pour user des termes de saint Cyprien , lorsqu'ils ont recours à eux , & flattent leurs passions criminelles , bien-loin de travailler à les guerir , les livrent de nouveau à la tyrannie du peché & du démon.

Il n'y a personne aussi qui ne déteste la barbarie des Ammonites , dont le Prophete dit , *qu'ils avoient déchiré les entrailles des femmes grosses,* pour percer à coups d'épée leur fruit dans leur sein , se hâtant d'ôter la vie à ceux qui n'étoient pas encore nés. Mais au - lieu qu'un enfant tué dans les entrailles de sa mere , est un spectacle d'horreur auquel on n'ose pas même penser ; JESUS-CHRIST étouffé dans une ame qui commençoit à le concevoir , selon l'expression de saint Paul , & à vivre de la vie de Dieu , est un objet

qui ne touche point : parcequ'étant purement spirituel , il ne fait point d'impression sur nos cœurs , qui ne sont frappés que de ce qui tombe sous nos sens.

On voit couler , dit saint Augustin , le sang du corps lorsqu'on lui ôte la vie ; on ne voit point couler celui de l'ame. Cette premiere mort fait horreur : la seconde n'en fait point ; parceque nous avons des yeux qui sont frappés de l'une , & nous n'en avons point pour être touchés de l'autre. Ces morts invisibles & spirituelles ne se voyent que par les yeux de l'esprit & de la foi.



CHAPITRE II.

1. **H**Æc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab, & super quatuor non convertam eum : eò quòd incenderit ossa Regis Idumææ : que ad cinerem.

2. Et mittam ignem in Moab, & devorabit ædes Carioth : & morietur in sonitu Moab in clangore tubæ.

3. Et disperdam judicem de medio ejus, & omnes Principes ejus in-

γ. 3. judicem, id est, Regem.

1. **V**Oici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab a commis trois & quatre fois , je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parcequ'il a brûlé les os du Roi d'Idumée, *jusqu'à les réduire en cendre.*

2. J'allumerai dans Moab un feu qui consumera les maisons de Carioth ; & les Moabites périront parmi le bruit *des armes*, & l'effroyable son des trompettes.

3. Je perdrai celui // qui tient le premier rang dans ce Royaume , & je ferai mourir avec

lui tous ses Princes, dit le Seigneur.

4. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Juda a commis trois & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parcequ'il a rejeté la loi du Seigneur, & qu'il n'a point gardé ses commandemens. Car leurs idoles les ont trompés, *ces idoles*, après lesquelles leurs peres avoient couru.

5. Je mettrai le feu dans Juda, & il reduira en cendre les maisons de Jerufalem.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Israel a commis trois & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parcequ'il a vendu le juste // pour de l'argent, & le pauvre pour les choses les plus viles //.

7. Ils brisent contre terre la tête des pauvres //, ils traversent toutes les entreprises des foibles. Le fils & le pere se sont appro-

terficiam cum eò ; dicit Dominus.

4. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Juda, & super quatuor non convertam eum : eò quòd abjecerit legem Domini, & mandata ejus non custodierit. Deperunt enim eos idola sua, post quæ abierant patres eorum.

5. Et mittam ignem in Juda, & devorabit ædes Jerufalem.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Israel, & super quatuor non convertam eum : pro eo quòd vendiderit pro argento justum, & pauperem pro calcamentis.

7. Qui conterunt super pulverem terræ capita pauperum, & *viam humilium declinant ; & filius ac pater

¶ 6. *autr.* la justice.

Ibid. lestr. vendiderunt pauperem pro calcamentis, *id est*, vili pretio. *Hebraïsm.*

¶ 7. *autr.* Ils jettent les pauvres dans la poussiere, & leur marchent sur la tête. *Autr. Hebr.* Ils ne desirerent rien tant que de voir les pauvres la

tête dans la poussiere.

*. *Ibid.* viam pauperum declinant, *id est*, jus & causam pauperum pervertunt. *Hebraïsm.*

Ibid. viam declinant, *id est*, declinare faciunt. Ils les obligerent à changer de chemin. *Autr.* Ils ne veulent point marcher par le même chemin que les pauvres.

ejus ierunt ad puellam, ut violarent nomen sanctum meum.

8. Et super vestimentis pignoratīs *accubuerunt juxta omne altare : & vinum damnatorum bibebant in domo Dei tui.

9. Ego autem exterminavi Amorrhæum à facie eorum : cujus altitudo, cedrorum altitudo ejus, & fortis ipse quasi quercus : & contrivi fructum ejus desuper, & radices ejus subter.

10. Ego sum, qui ascendere vos feci de terra Ægypti, & duxi vos in deserto quadraginta annis, ut possideretis terram Amorrhæi.

11. Et suscitavi de filiis vestris in Prophetas, & de juvenibus vestris Nazaræos. Numquid non ita est, filii Israël, dicit Dominus ?

12. Et propinabitis Nazaræis vinum ; & Prophetis

chés d'une même fille, pour violer mon saint Nom.

8. Ils ont fait festin près de toute sorte d'autels, assis sur les vêtements que les pauvres leur avoient donnés en gage ; & ils ont bû dans la maison de leur Dieu le vin de ceux qu'ils avoient condamnés injustement.

9. Cependant, c'est moi qui à leur arrivée dans la Palestine ai exterminé les Amorrhéens ; ce peuple dont la hauteur égaloit celle des cedres, & qui étoit fort comme des chesnes. J'ai écrasé tous les fruits qui étoient sur ses branches ; & j'ai brisé dans la terre toutes les racines.

10. C'est moi qui vous ai fait sortir de l'Égypte, & qui vous ai conduits dans le désert pendant quarante ans, pour vous faire posséder la terre des Amorrhéens.

11. De vos enfans, je me suis fait des Prophetes, & de vos jeunes-hommes, des Nazaréens. Enfans d'Israël, ce que je dis n'est-il pas vrai, dit le Seigneur ?

12. Et après cela, vous avez présenté du vin // aux Naza-

* v. 8. lett. *Accubuerunt*, ce qui signifie proprement, être couché pour manger, selon la coutume des anciens.

v. 12. *expt.* pour les obliger d'en boire contre leur vœu.

combat, ce qui peut avoir quelque apparence de nécessité, y ajoutent des outrages & des indignités, qui ne peuvent servir qu'à satisfaire la passion brutale d'une inhumanité sans raison.

✓. 5. *Je jeterai le feu dans Juda.* Dieu a exécuté cette menace par Nabuchodonosor, qui prit & brûla Jérusalem.

✓. 6. *Parcequ'ils ont vendu le juste.* Cela se peut entendre, ou des Magistrats; ou en general de ceux qui sont obligés de prendre la protection des foibles, & des innocens; & qui par timidité ou par intérêt, les abandonnent à la violence de leurs ennemis.

✓. 7. *Ils brisent contre terre la tête des pauvres.* Ceux qui étoient accusés de quelque crime, paroissent devant les Juges la tête couverte de poudre. Ainsi le Prophete peut condamner en cet endroit la joie qu'ont les riches, de voir les pauvres réduits à paroître devant eux comme supplians. Mais il semble marquer encore la violence par laquelle les riches oppriment les pauvres, jusqu'à les jeter dans la boue & dans la poussière, & leur marcher sur la tête, comme la Vulgate l'explique plus clairement.

✓. 7. *Ils traversent toutes les entreprises des foibles.* Quelque justes que soient les prétentions des foibles, ils les traversent d'une telle sorte, qu'ils leur ôtent tous les moyens de se faire rendre justice.

✓. 8. Le Prophete condamne la dureté des riches. Premièrement, en ce qu'ils exigeoient des pauvres, qui ne pouvoient leur payer ce qu'ils leur devoient, qu'ils leur donnassent en gage les vêtements dont ils ne pouvoient se passer, & qu'ils

Exod.
22. 26.
Deut.
24. 11.
25.

auroient dû leur rendre le même jour, selon la loi. Secondement, en ce qu'ils se servoient de ces *vêtemens*, dont ils n'avoient aucun besoin. Troisièmement, en ce qu'ils s'en servoient en *faisant festin* près des autels de leurs idoles, joignant à l'inhumanité envers le prochain, l'impiété envers Dieu.

ÿ. 8... *Et ils ont bû du vin de ceux qu'ils avoient condamnés injustement.* Après avoir condamné ou fait condamner injustement des personnes innocentes, ils s'emparoiert de leur bien, & en faisoient des festins devant leurs idoles, comme s'ils eussent voulu faire entrer la divinité même dans l'approbation & la participation de leurs crimes : tant ils avoient effacé de leur cœur toutes les traces de la vraie Religion.

ÿ. 9. *Cependant, c'est moi qui ai exterminé les Amorrhéens.* C'est-là la reconnoissance que vous me témoignez pour tant de merveilles que j'ai faites en votre faveur. *J'ai exterminé les Amorrhéens, pour vous donner la terre qu'ils possédoient, &c.*

Nom. 6.
1.

ÿ. 12. *Et après cela, vous avez présenté du vin aux Nazaréens.* Les Nazaréens étoient ceux qui se consacroiert particulièrement à Dieu pour un certain temps, pendant lequel il leur étoit défendu de se couper les cheveux, de boire du vin & de tout ce qui peut enyvrrer, & de se trouver en aucun lieu où il y auroit un corps mort.





SENS SPIRITUEL.

v. 4. *A*près les crimes que Juda a commis trois
 & quatre fois , je ne changerai point
 l'arrêt que j'ai prononcé contre lui , parcequ'il a
 rejeté la loi du Seigneur. Car leurs idoles les ont
 trompés. Tout ce qui est dit de Juda & de Jeru-
 salem , selon la pensée de saint Jérôme , est dit de Hieron.
in hunc
locum l'Eglise , dans laquelle se trouve la confession du
 nom du Seigneur , la paix de Dieu , & la posses-
 sion de la verité. Quand nous nous séparons de
 Dieu en méprisant ce qu'il nous commande , nous
 ne rejettons pas seulement une loi de figures &
 de ceremonies , comme étoit la loi des Juifs , mais
 la loi de grâce & la vertu du Sauveur , qui porte
 dans l'ame l'esprit & la vie.

Et ne disons point que nous ne sommes pas ido-
 lâtres comme les Juifs l'étoient alors ; puisque
 les passions qui nous possèdent , sont autant d'ido-
 les que nous adorons. Car , comme ajoûte le
 même Pere , l'avare adore l'argent ; l'ambitieux,
 l'honneur ; & le voluptueux les plaisirs. Chacun
 a son idole , à laquelle il donne toutes ses pensées
 & toutes ses affections. Ainsi le Chrétien qui ne
 devoit être l'hostie que de JESUS-CHRIST ;
 auquel seul il appartient , puisqu'il l'a racheté si
 cherement , se sacrifie lui-même au démon , qui
 ayant un empire souverain sur les passions & sur
 les vices , est le maître de tous ceux qui en sont
 esclaves.

v. 10. *C'est moi qui vous ai fait sortir de l'E-*
gypte , & qui vous ai conduits dans le desert pen

dant quarante ans. Dieu fait souvent ressouvenir son peuple, qu'il l'a tiré de la servitude de l'Égypte, pour le conduire par un desert affreux dans une terre abondante. Car l'homme n'oublie rien si aisément que les bienfaits de Dieu, parcequ'il a peu de foi pour les comprendre, & beaucoup d'orgueil pour les negliger. Son cœur au contraire en devoit être toujours penetré en les mesurant ou par leur propre grandeur, ou par la bonté de celui qui les donne, ou par l'indignité de celui qui les reçoit. C'est pourquoy l'ame de la pieté; selon saint Augustin, c'est la reconnoissance qui est inséparab'le de l'humilité: & l'action de-grace, selon saint Paul, doit commencer, accompagner & finir toutes nos prieres.

*1. Theff.
5. 18.*

¶ 12. *Vous avez dit hardiment aux Prophetes: Ne prophetisez point.* Craignons sur toute chose de nous affermir tellement dans le mal que nous haïssions même la verité qui nous en pourroit délivrer; & de ne préférer pas seulement les tenebres à la lumiere, mais de nous efforcer même d'éteindre la lumiere autant qu'il est en notre pouvoir, de-peur qu'elle ne vienne nous troubler dans la fausse paix que nous nous donnons au milieu de nos tenebres.

Car lorsque nous voulons *que les Prophetes*, c'est-à-dire, que ceux qui sont éclairés des secrets de Dieu, soient muets pour nous, & que notre oreille est fermée à leurs saints avis, c'est alors qu'il y a grand lieu de craindre que notre mal ne soit sans remede: puisque nous nous rendons nous-mêmes les ennemis de notre salut. JESUS-CHRIST dit dans l'Évangile, *que ses brebis*, c'est-à-dire, ceux qui sont dans son élection

éternelle, *écoutent sa voix.* Ils l'écoutent lors même qu'ils ne sont pas encore en état de la suivre, & ils respectent la vérité encore qu'elle les condamne; parcequ'ils savent qu'ils ne sortiront jamais de leur égarement que par la lumière; & qu'elle seule a le pouvoir de rompre leurs chaînes, & de les guerir. *Veritas liberabit vos.*

Joan. 8.
32.



CHAPITRE III.

1. **A**udite verbum, quod locutus est Dominus super vos, filii Israël: super omnem cognationem, quam eduxi de terra Ægypti, dicens:

1. Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ: idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.

3. Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis?

4. Numquid rugiet leo in saltu, nisi habuerit prædam? numquid dabit carulus leonis vocem de cubili suo, nisi aliquid *

1. **E**Nfans d'Israel, écoutez ce que j'ai dit // sur votre sujet, sur vous tous *qui êtes ce peuple né*, d'un même sang, que j'ai fait sortir de l'Égypte.

2. Je n'ai connu // que vous de toutes les nations de la terre. C'est pourquoi je vous punirai // de toutes vos iniquités.

3. Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient dans quelque union?

4. Le lion rugit-il dans une forêt, sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim? Le lionceau fait-il retentir sa voix dans sa tanière, sans qu'il soit prêt

Y. 1. *lett.* ce que le Seigneur a dit.
Y. 2. *aut.* Je n'ai aimé. Cognoscere, *pro* amare, favere. *Hebraïsm.*

Ibid. *lett.* je visiterai sur vous vos iniquités. Visitare, *pro* peccatum iungere. *Hebraïsm.*
* Y. 1. apprehenderit, *pro* apprehensurus *sic.* *Hebraïsm.*

de se jeter sur la proye ?

5. Un oiseau tombe-t-il sur la terre dans le filet, sans qu'il lui ait été rendu par un oiseleur ? Ote-t-on un piège de dessus la terre avant que quelque chose y ait été pris ?

6. La trompette sonnera-t-elle dans la ville sans que le peuple soit dans l'épouvante ? Y arrivera-t-il quelque mal // qui ne vienne pas du Seigneur ?

7. Car le Seigneur *notre* Dieu ne fait rien, sans avoir revelé auparavant son secret aux Prophetes ses serviteurs.

8. Le lion rugit, qui ne craindra point ? Le Seigneur *notre* Dieu a parlé, qui ne prophetisera point ?

9. Faites entendre ceci dans les maisons d'Azot //, & dans les palais d'Egypte ; & dites à ces peuples ; Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, & voyez les grandes extravagances qui s'y commettent, & de quelle maniere on opprime au milieu d'elles les innocens par des calomnies.

10. Ils n'ont sçu ce que c'étoit que de suivre les regles de la

apprehenderit ?

5. Numquid cadet avis in laqueum terræ absque aucupe ? Numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit ?

6. Si clanget tuba in civitate, & populus non expavescet ? si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit ?

7. Quia non facit Dominus Deus verbum ; nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.

8. Leo rugiet, quis non timebit ? Dominus Deus locutus est, quis non prophetabit ?

9. Auditum facite in ædibus Azoti, & in ædibus terræ Ægypti ; & dicite : Congregamini super montes Samaria, & videte infanias multas in medio ejus, & calumniam patientes in penetralibus ejus.

10. Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus, the-

7. 6. c'est-à-dire, quelque punition.

7. 9. Azot étoit une des cinq grandes villes des Philistins.

aurifantes iniquitatem & rapinas in ædibus suis.

justice, dit le Seigneur; & ils ont amassé dans leurs maisons un trésor de rapines & d'iniquité.

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus: Tribulabitur & concietur terra; & detrahetur ex te fortitudo tua, & diripientur ædes tue.

11. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur *notre Dieu*: La terre sera foulée aux pieds comme le blé *l'est dans l'aire*; elle sera environnée de gens de guerre; on vous ôtera toute votre force; & toutes vos maisons seront pillées.

12. Hæc dicit Dominus: Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ: sic eruentur filii Israel, qui habitant in Samaria in *plaga lectuli & in Damasci grabato.

12. Voici ce que dit le Seigneur: De tous les enfans d'Israel qui vivent à Samarie dans les delices & dans la mollesse de Damas, s'il en échappe quelques-uns, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses, ou le bout de l'oreille d'une brebis.

13. Audite, & contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum:

13. Ecoutez ceci, & déclarez-le publiquement à la maison de Jacob, dit le Seigneur le Dieu des armées:

14. quia in die cum visitare cepero prævaricationes Israel, super eum visitabo, & super altaria Bethel: & amputabuntur *cornua altaris, & cadent in terram.

14. dites - lui, qu'au jour où je commencerai à punir Israel pour les violemens de ma loi, j'entendrai aussi ma vengeance sur les autels de Bethel; les cornes de ces autels seront arrachées.

¶ 11. par les pieds des bœufs, selon qu'on avoit accoutumé alors de battre le blé.

Ibid. à Samarie.

* ¶ 12. letr. *plaga lectuli*, qui vivent dans le coin d'un lit.

Damasci grabato, dans la couchette de Damas. *C'est-à-dire*, qui vivent dans les delices.

* ¶ 14. letr. *cornua altaris*, i. e. jusqu'au altaris.

& jettées par terre.

15. Je renverferai le palais // d'hiver, & le palais d'esté: les chambres d'yvoire periront, & une multitude de maisons sera détruite, dit le Seigneur.

15. Et percussiam domum hiemalem cum domo æstiva & peribunt domus eburnæ, & dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.

ψ. 15. *lett.* maisons ou logemens.



S E N S L I T T E R A L.

ψ. 1. *E*Nfans d'Israel. Il parle à tout le peuple des deux royaumes, d'Israel & de Juda. Mais il a particulièrement en vûe celui d'Israel, auquel toute la suite se rapporte.

ψ. 2. *Je n'ai connu que vous de toutes les nations de la terre.* Vous êtes le seul d'entre toutes les nations de la terre que j'ai choisis pour mon peuple, que j'ai aimés & comblés de grâces: & néanmoins vous n'avez eu que de l'ingratitude pour moi, au lieu de la reconnoissance & de la fidelité que vous me deviez. C'est pour cela que je vous châtierai plus severement.

ψ. 3. *Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble, non par rencontre, mais par un dessein formé, s'ils ne sont dans quelque union?* Ainsi je ne puis avoir de société avec vous, jusqu'à ce que le châtimeut vous ayant rendu plus sages, vous vous rapprochiez de moi; & que vos sentimens cessent d'être si fort éloignés des miens.

ψ. 4. *Le lion rugit-il dans une forêt sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim?* On remarque que les lions ont accoutumé de rugir, parti;

cullerement lorsqu'ils sont prêts de se jeter sur leur proie, ou lorsqu'ils l'ont prise. On peut donc expliquer ainsi ces paroles : Comme le rugissement du lion est une marque qu'il va fondre sur sa proie, ou qu'il l'a déjà prise; ainsi la voix de mes Prophètes qui vous ont parlé de ma part, vous doit assurer que vous tomberez bien-tôt entre mes mains, & que vous sentirez les maux dont ils vous ont menacés.

ψ. 5. *Un oiseau est-il pris, sans que l'oiseleur lui ait tendu le filet ?* Ainsi vous ne serez point punis par hazard, mais tout arrivera selon mes ordres. Je serai l'oiseleur : les Assyriens, & les Chaldéens vous tendront des filets que je vous prépare, & vous deviendrez leur proie.

Ote-t-on le piège quand il est tendu, qu'après que ce que l'on vouloit prendre s'y trouve pris ? Ainsi vos ennemis ne sortiront point de vos États, qu'à près qu'ils s'en seront rendu les maîtres.

ψ. 6. 7. *La trompette sonnera-t-elle au bruit de la venue des ennemis, sans que le peuple soit dans l'épouvante ?* Cependant je crie par mes Prophètes, & on n'en est pas plus ému. Il n'arrive, néanmoins aucun mal ni aux villes, ni aux provinces, que selon que Dieu l'a résolu, & que ses Prophètes l'ont prédit; afin que ceux à qui il découvre tout ce qu'il doit faire, ayant marqué par avance ces punitions que Dieu exerce, non les attribue à lui seul, & non à l'incertitude des causes secondes.

ψ. 8. *Le lion rugit, qui ne tremblera pas ?* Dieu m'a parlé, & m'a commandé de prophétiser, & de vous menacer de sa part : comment pourrois-je me taire, & comment ne tremblez-vous point à

la voix de ses menaces? Cette parole : *Qui ne prophétisera pas*, ne s'entend que de ceux à qui Dieu parle, & non de ceux dont il est dit dans Osee, Qu'ils courent sans que Dieu les envoie, & qu'ils le font parler sans qu'il leur en ait donné aucun ordre.

ψ. 9. *Faites entendre ceci dans la maison d'Azot.* Vous, mes Prophetes, dit le Seigneur, assemblez les Philistins, assemblez les Egyptiens, de la puissance desquels j'ai délivré tant de fois ce peuple ingrat, & prenez-le à témoins des impiétés extravagantes qu'il commet contre moi au milieu de Samarie, qui seroient capables de faire rougir ces idolâtres mêmes, & de les persuader de l'équité de mes jugemens.

ψ. 11. *C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur.* Israël, les Assyriens vous environneront. Juda, les Chaldéens vous assiègeront, ils vous fouleront aux pieds comme le blé est foulé dans l'aie par les pieds des bœufs, &c.

ψ. 12. *De tous les enfans d'Israël qui vivent dans le lit & dans la mollesse de Damas,* Comme le lit ne marque pas seulement la vie molle & délicate, lorsque l'on s'en sert sans nécessité, mais qu'il est encore un soulagement nécessaire à la foiblesse des malades; outre le sens que l'on a donné à ces paroles, on peut encore les expliquer en cette manière : *Si quelques-uns des Israélites échappent*, ce ne seront que les malades couchés sur leurs lits, dont la langueur aura attiré, ou le mépris, ou la compassion des vainqueurs.

Il est difficile de bien discerner pourquoi le Prophete parle ici de Damas. Quelques-uns, sur une conjecture qu'ils tirent du 4. livre des Rois

chap. 14. v. 25. croient que cette ville étoit alors soumise à Jeroboam II. Roi d'Israël. D'autres disent que plusieurs Israelites s'y étoient retirés comme en un lieu plus sûr. Que si le mot de *lit* en cet endroit se prend pour la mollesse & pour les délices, on peut dire que le Prophete parle des délices de Damas, qui étoit une ville riche, & située en un lieu délicieux; comme par une espece de proverbe. Comme cet endroit est fort obscur, on y donne encore d'autres sens, mais qui ne sont pas plus clairs, & qui ne s'accordent pas avec la Vulgate.

v. 14. *J'étendrai ma vengeance sur les autels de Bethel.* Le Prophete parle d'abord de plusieurs autels, & ensuite il n'en nomme qu'un; ou parce qu'il met d'abord le pluriel pour un singulier, ce qui est assez ordinaire; ou parce que quand il nomme ensuite *les cornes de l'autel*, il faut entendre de chaque autel. Il n'y avoit d'abord à Bethel qu'un seul autel; mais il est aisé de croire que l'on y en ait ajouté d'autres, ou pour le veau d'or, ou pour d'autres idoles.

Les cornes de l'autel..... Dans l'autel que Moïse dressa par l'ordre de Dieu, il y avoit aux quatre coins des ornemens que l'Ecriture appelle *des cornes*, parcequ'ils en avoient la figure. On avoit mis apparemment les mêmes ornemens à l'autel de Bethel. Ou par le mot de *cornes*, on peut entendre simplement le coin de l'autel.

Exod.
28. 2.





SENS SPIRITUEL.

Luc. 12.
48.
 v. 2. *Je n'ai connu, c'est-à-dire, je n'ai aimé, je n'ai favorisé que vous de toutes les nations de la terre. C'est pourquoi je vous punirai avec plus de rigueur, si vous m'offensez. C'est ce que le Fils de Dieu dit dans l'Evangile : Je redemanderai beaucoup à celui à qui j'aurai beaucoup donné. Car nous comprenons assez par la raison seule, que comme nous devons servir Dieu avec d'autant plus d'ardeur & d'affection, qu'il nous a préférés à une infinité d'autres, & qu'il nous a comblés de ses grâces : si nous l'offençons ensuite, & si nous agissons à son égard comme si nous étions ses ennemis, & comme si nous avions perdu toute la crainte de ses menaces, & toute l'esperance de ses promesses, nous mériterons qu'il nous traite avec d'autant plus de sévérité, qu'une si extrême ingratitude nous rendra plus criminels & moins excusables.*

Il est bon de nous représenter souvent cette vérité, non pour nous intimider avec excès, & nous affaiblir ; mais pour nous rendre plus vigilans, sans nous rendre lâches ; & pour nous imprimer dans le cœur des sentimens d'une reconnaissance & d'une humilité profonde envers Dieu, en nous excitant à haïr avec encore plus d'aversion tout ce qu'il hait, & à aimer avec plus d'ardeur tout ce qu'il aime, & tout ce qu'il nous commande.

v. 6. *Arrivera-t-il quelque mal, c'est-à-dire,*

quelque punition dans la ville, qui ne vienne pas du Seigneur? Le Prophete nous avertit par ces paroles, que dans tous les maux qui nous affligent, nous ne devons considerer que nos pechés qui les ont merités, & la justice de Dieu mêlée de sa bonté, qui les punit beaucoup moins qu'ils ne meritent. Car étant occupés de cette pensée; nous ne nous plaindrons point des hommes quelque injustes qu'ils puissent être envers nous, mais nous rentrerons dans nous-mêmes pour découvrir par la lumiere de Dieu, ce qui peut avoir attiré sur nous sa juste colere. Nous nous représenterons la multitude des graces que nous avons reçues de lui; & le peu d'usage que nous en avons fait. Nous nous humilierons, & nous gemirons sous le poids de nos pechés; & nous adorons cette main suprême, qui se sert d'un homme qui nous afflige, comme d'un rasoir que la sagesse conduit, lorsqu'il nous semble qu'il n'y a que la passion qui le remue; & qui ne coupe que ce qui doit être coupé: agissant, non comme un ennemi qui blesse autant qu'il le peut, mais comme un medecin qui ne nous fait du mal que pour nous guerir.

ψ. 7. Car le Seigneur ne fera rien sans avoir revelé son secret aux Prophetes ses serviteurs. C'est une marque de la misericorde infinie de Dieu, dit saint Jerôme, de ce qu'il prédit les maux qu'il veut faire, afin que les hommes se convertissant, se rendent plutôt dignes des graces qu'il leur souhaite, que de la punition dont il les menace. Il n'oublie rien pour les reprendre & pour les faire rentrer en eux-mêmes, afin que leur repentir le desarme lorsqu'il étoit prêt de

Hieron.
in hunc
locum.

les châtier : parcequ'il se fait violence lorsqu'il est contraint de les punir , & qu'il ne les abandonne à sa justice qu'après qu'ils ont opposé long-temps à sa bonté un endurcissement inflexible dans le mal.

vs. 12. *S'il échappe quelqu'un des Israelites , ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses , ou le bout de l'oreille d'une brebi.* Cette image est vive pour nous faire concevoir avec frayeur de quelle maniere Dieu convertissant une ame, la tire de la gueule , non d'un lion visible , mais d'un lion rugissant dont parle saint Pierre , qui surpasse autant en cruauté les lions que nous voyons , que la verité passe la figure.

1. Pettr.
3. 8.

C'est ainsi que saint Augustin a dit que lorsque JESUS-CHRIST toucha saint Pierre par son regard favorable, il le tira d'entre les dents du lion. Et David reconnoît que Dieu lui a fait la même grace , lorsqu'il lui dit avec une profonde reconnoissance : *Dieu a envoyé sa miséricorde & sa verité , & il a arraché mon ame du milieu des lions & des lionceaux.* Car un seul péché , quand il est grand, comme celui de David , asservit une ame non seulement à un démon , mais à tous les démons , qui dans cette haine effroyable qu'ils ont conçue contre Dieu , & contre tous ceux qui le servent , ne se réjouissent & ne se repaissent que de la ruine des ames.

psal. 56.
3.



CHAPITRE IV.

A Udite verbum hoc, vaccæ pingues quæ estis in monte Samariæ: quæ calumniâ facitis egenis, & confringitis pauperes; quæ dicitis dominis vestris: Afferte, & bibemus.

2. Juravit Dominus Deus in sancto suo; quia ecce dies venient super vos, & levabunt vos in contis, & reliquias vestras in ollis ferventibus.

3. Et per aperturas exhibitis altera contra alteram, & projiciemini in Armon, dicit Dominus.

4. Venite ad Bethel, & impiè agite ad Galgalam, & multiplicare præ-

1. **E** Coutez ceci, vaches grasses // de la montagne de Samarie, qui opprimez les foibles par la violence, qui reduisez les pauvres en poudre, & qui dites à vos seigneurs: Apportez, & nous boirons.

2. Le Seigneur *notre* Dieu a juré par son saint *nom* //, qu'il va venir un jour malheureux pour vous, que l'on vous enleva avec des crocs, & que l'on mettra ce qui restera de votre corps // dans des chaudières bouillantes //.

3. L'on vous fera passer par les breches *des murailles*, l'une d'un côté & l'autre de l'autre, & l'on vous jettera dans *le pays* d'Armon //. C'est le Seigneur qui l'a dit.

4. Allez // *donc* à Bethel, & continuez vos impietés: allez à Galgala, & ajoûtez crimes sur

ψ. 1. *lestr.* Hebr. vaches de Basan, qui étoient fort grasses.

ψ. 2. *autr.* par sa sainteté, ou par lui-même.

Ibid. *autr.* les moins considérables d'entre vous, ou vos enfans.

Ibid. *autr.* Hebr. Ils les pren-

dront comme des poissons avec des hameçons; ou ils les amèneront dans des barques de pêcheurs.

ψ. 3. dans l'Armenie, ou dans quelque autre pays qui n'est pas connu.

ψ. 14. *lestr.* Venez.

crimes : amenez - y vos victimes dès le matin ; & portez-y vos dîmes dans les trois jours solennels.

5. Offrez avec du levain des sacrifices-d'actions-de-graces. Appelez-les // des oblations volontaires, & publiez-les devant tout le monde. Car ce sont là en effet des œuvres de votre volonté, enfans d'Israël, & non de la mienne ; dit le Seigneur notre Dieu.

6. C'est pourquoy j'ai fait que dans toutes vos villes vos dents sont devenues foibles & branlantes faute de manger // : j'ai frappé toutes vos terres d'une stérilité de blé // , & cependant vous n'êtes point revenus à moi ; dit le Seigneur.

7. J'ai empêché la pluye d'arrosier vos champs, lorsqu'il restoit encore trois mois jusqu'à la moisson. J'ai fait, ou qu'il a plû sur une ville & qu'il n'a point plû sur l'autre ; ou qu'il a plû sur un endroit d'une ville, & que l'autre est demeuré sec ; parceque j'ai empêché qu'il n'y plût.

8. Deux ou trois villes sont allées à une autre pour y trou-

ÿ. 5. *Hebr.* Publiez vos oblations volontaires, & appelez-y tout le monde.

ÿ. 6. *lestr.* je vous ai donné

dans toutes vos villes un engourdissement de dents.

Ibid. lestr. d'une indigence de pain.

varicationem : & afferre manè victimas vestras, tribus diebus decimas vestras.

5. Et sacrificare de fermentato laudem : & vocate voluntarias oblationes, & annunciate sic enim voluistis, filii Israël, dicit Dominus Deus.

6. Unde & ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, & indigentiam panum in omnibus locis vestris ; & non estis reversi ad me, dicit Dominus.

7. Ego quoque prohibui à vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent usque ad messem : & plui super unam civitatem, & super alteram civitatem non plui : pars una compluta est ; & pars, super quam non plui, aruit.

8. Et venerunt duz & tres civitates ad unam civita-

tem

tem ut biberent
aquam, & non sunt
fatiati: & non redi-
distis ad me, dicit
Dominus.

9. Percussi vos in
vento urente, & in
aurugine, multitu-
dinem hortorum
vestrorum, & vinea-
rum vestrarum, oli-
veta vestra, & ficca
vestra comedit
eruca: & non redi-
stis ad me, dicit
Dominus.

10. Misi in vos
mortem in * via
Ægypti; percussi in
gladio juvenes ve-
stros, usque ad ca-
ptivitatem equo-
rum vestrorum: &
ascendere feci pu-
tredinem castro-
rum vestrorum in
nares vestras: &
non redistis ad me,
dicit Dominus.

11. Subverti vos,
sicut subvertit Deus
Sodomam & Gomo-
rrham, & facti
estis quasi torris
raptus ab incendio:
& non redistis ad
me, dicit Dominus.

12. Quapropter
hæc faciam tibi Is-
rael: postquam au-

ver de l'eau à boire, & ils n'ont
pû appaiser leur soif; & vous n'ê-
tes point revenus à moi, dit le
Seigneur.

9. Je vous ai frappés par un
vent brûlant & par la nielle. La
chenille a gâté tous vos grands
jardins, toutes vos vignes, & tous
vos plants d'oliviers & de figuiers;
& vous n'êtes point revenus à
moi, dit le Seigneur.

10. Je vous ai frappés de
playes mortelles, comme je fis
autrefois les Egyptiens: j'ai fra-
ppé par l'épée vos jeunes-hommes,
& vos chevaux ont été la proie
de vos ennemis: J'ai fait monter
à vos narines la puanteur *des corps*
morts de votre armée; & vous
n'êtes point revenus à moi, dit le
Seigneur.

11. Je vous ai détruits *en par-*
tie, comme Dieu a détruit Sodo-
me & Gomorre; & ceux d'en-
tre vous qui ont été sauvés, l'ont
été comme un tison que l'on tire à
peine d'un embrasement; & vous
n'êtes point revenus à moi, dit le
Seigneur.

12. Je vous frapperai donc, ô
Israël, de toutes les playes dont

* ψ. 10. in via Ægypti, pro ut in Ægyptios. *Hebraïsm.*

ψ. 11. Destruxi vos. *Hebr.* destruxi in vobis, *id est*, quosdam ex
vobis.

je vous ai menacés // : & après que je vous aurai traités de la sorte, préparez - vous, ô Israël, à aller au-devant de votre Dieu.

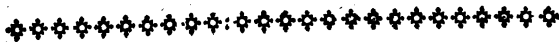
tem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui Israël.

13. Car voici celui qui forme les montagnes, & qui crée le vent, qui annonce la parole à l'homme, qui produit les nuages du matin //, & qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre: son nom est le Seigneur, le Dieu des armées.

13. Quia ecce formans montes, & creans ventum, & annuncians homini eloquium suum, faciens matutinam nebulam, & gradiens super excelsa terræ: Dominus Deus exercituum nomen ejus.

ψ. 12. *expl.* Elles sont marquées au commencement de ce chapitre & dans les deux précédens.

ψ. 13. *Hebr.* qui obscurcit la lumière du point du jour. Ou, qui forme la lumière de l'aurore, & les tenebres.



S E N S L I T T E R A L.

ψ. 1. *E* Contez ceci, vaches grasses. Il semble que le Prophète après avoir condamné les Israëlites en general, parle ici contre les principales d'entre les femmes, & les menace de la colère de Dieu, parcequ'elles opprimoient les pauvres, ou par elles-mêmes, lorsqu'elles avoient assez d'autorité pour le faire, ou par leurs maris, employant le pouvoir qu'elles avoient sur leurs esprits, pour les animer contre les foibles: ou parceque faisant sans cesse des dépenses folles & excessives, auxquelles tout le bien des plus riches maisons ne suffiroit pas, elles contraignoient en quelque sorte leurs maris par leur mauvaise conduite, à chercher dans l'oppression des pauvres dequoi fournir à leur vanité & à leur luxe.

D'autres expliquent ces paroles des Grands de Samarie , que le Prophete appelle *des vaches grasses* , ou parcequ'ils vivoient dans une abondance de toutes choses , ou pour marquer leur vie molle & plongée dans l'oïfiveté , qui est la compagne ordinaire des grandes richesses. Il est néanmoins assez difficile , en suivant ce sens , de dire qui sont *ces seigneurs* à qui ils demandent dequoi satisfaire à leurs délices & à leur luxe : si ce n'est que l'on n'entende par *ces seigneurs* , ce petit nombre de personnes éminentes en autorité , qui donnoient moyen à ceux qui les favoïsoient d'amasser de grandes richesses , & d'entretenir leur luxe aux dépens des pauvres.

¶ 2. *Il va venir un jour malheureux pour vous.*

Le Prophete continuant son allegorie *des vaches grasses* , ajoute , que comme après avoir engraisé ces animaux on les tue , & l'on en fait bouillir la chair dans *des chaudières* : ainsi les hommes ou les femmes qui auront opprimé les pauvres , tomberont dans une dure captivité , & seront accablés de toutes sortes de maux.

On donne encore ce sens à ces paroles du Prophete : En vain vous percerez les murailles pour vous échapper , & vous vous efforcerez de vous jeter dans les palais & dans les citadelles.

¶ 4. *Allez donc a Bethel , continuez vos impietés.* Dieu fait voir sa colere contre son peuple , en l'abandonnant à cette passion furieuse qu'il avoit pour les idoles. *Allez* , dit-il , à *Bethel* , sacrifiez contre mon ordonnance expresse avec du levain. Faites-vous une Religion imaginaire , au-lieu de celle que j'ai établie. *Au-
rement* : Dieu par cette ironie reproche aux

Israélites, ou la foiblesse des idoles dont ils avoient attendu en vain la protection, ou cet extrême aveuglement par lequel ils irritoient sa colere lorsqu'ils s'imaginoient l'appaiser, en lui sacrifiant hors de Jerusalem, qui étoit le seul lieu où il avoit voulu qu'on lui sacrifiât; & adorant un veau d'or au-lieu de lui.

Amenez-y vos victimes dès le matin, & portez-y vos dîmes dans les trois jours solennels. Les Israélites étoient apparemment forts exacts à venir à Bethel aux trois fêtes solennelles, de Pâque, de la Pentecôte, & des Tabernacles, où l'on devoit venir à Jerusalem, & y payer les dîmes. Mais ce n'est rien que de faire ce que Dieu a dit, si l'on ne le fait que pour obeïr à soi-même & à son caprice, & non en la maniere que Dieu l'ordonne.

¶. 17. *J'ai empêché la pluye d'arroser vos champs, &c.* Dieu dit, qu'il a empêché de pleuvoir trois mois avant la moisson, qui étoit le temps où les biens de la terre avoient plus besoin de pluye dans la Palestine.

¶. 11. *Je vous ai détruits, comme Dieu a détruit Sodome & Gomorrhe.* On ne voit point que Dieu ait fait descendre en ce temps-là le feu du ciel sur aucune des villes du royaume d'Israel: mais il suffit que quelques-unes ayent été entièrement ruinées, pour les comparer avec Sodome & Gomorrhe. Les autres qui n'avoient pas été entièrement détruites, portoient les marques funestes des maux dont Dieu les avoit frappées, comme un tison qu'on tire du milieu des flammes à demi brûlé.

¶. 12. *Je vous frapperai de toutes les playes dont*

je vous ai menacés. Après que je vous aurai traité de la sorte, *préparez-vous*, ô Israël, à aller au-devant de Dieu. Après que je vous aurai affligé de cette sorte, que ces châtimens vous fassent rentrer dans vous-mêmes, *préparez-vous* à avoir recours à la miséricorde de Dieu, qui se présente de lui-même à ceux qui vont au-devant de lui par une véritable pénitence.

Ces paroles & celles du verset suivant, s'expliqueront plus clairement dans le Sens spirituel.



SENS SPIRITUEL.

§. 4. *Allez donc à Bethel, & continuez vos impiétés. Allez en Galgala, & ajoutez crimes sur crimes.* Ces paroles ne sont point un commandement, puisque Dieu ne commande à personne l'impiété, dit le Sage. Mais elles enferment un reproche & un jugement secret de Dieu, par lequel il abandonne son peuple à ses propres déreglemens, selon qu'il est dit dans l'Apocalypse : *Que celui qui commettoit l'injustice, la commette encore ; & que celui que étoit souillé, se souille encore.* Dieu s'explique lui-même un peu plus bas, & il fait voir, que bien loin de pousser les hommes dans le mal, il ne fait que les laisser dans celui qu'ils ont choisi volontairement, lorsqu'il dit : *Ce sont-là en effet des œuvres de votre volonté, enfans d'Israël, & non de la mienne.*

*Ecli. 15.
21.*

*Apoc.
22. 11.*

Rien n'est plus terrible que ce juste arrêt de Dieu, par lequel il livre un homme à lui-même, & le laisse en proie à ses passions. Car alors plus il marche, plus il s'égare dans la voie obscure qu'il

s'est faite, en quittant celle de Dieu. Ses pechés font la suite & la peine les uns des autres, & s'entretiennent comme les anneaux de cette chaîne malheureuse dont il est lié par le démon. Il tombe de précipice en précipice, & ses tenebres croissent toujours.

¶. 11. *Ceux d'entre vous qui ont été sauvés, l'ont été comme un tison que l'on tire à peine d'un embrasement.* Cette expression est excellente pour faire comprendre aux âmes ce qu'elles doivent à Dieu, après qu'il les a séparées du monde en les préférant à tant d'autres qui y perissent, comme on tire un tison du milieu d'un embrasement. Et cette image leur doit représenter encore la manière si favorable dont Dieu leur continue cette même grâce, les délivrant de l'ardeur de leur concupiscence qui les consumerait à tout moment, si Dieu ne verfoit sans cesse dans leur âme, la douceur de sa grâce, comme une pluie & une rosée du ciel, qui la défend contre ces ardeurs. C'est ce qui a été figuré autrefois par cette colonne de nuée, dont il se servit dans le desert pour donner de l'ombre & du rafraîchissement à son peuple, contre les chaleurs d'un soleil brûlant.

Exod.
13. 22.

¶. 12. *Je vous frapperai donc, ô Israël, de toutes les plaies dont je vous ai menacés; & après cela préparez-vous à aller au-devant de votre Dieu.* Ces paroles peuvent marquer la sagesse admirable de Dieu dans la conduite du peuple Juif, & dans l'établissement de la loi nouvelle, par laquelle il est venu au-devant des hommes, en se faisant homme pour les sauver. Car ayant dessein de convertir les Juifs, dont le cœur étoit

endurci par une opiniâtreté présomptueuse qui les rendoit rebelles à sa lumière & qui duroit depuis tant de siècles ; il les a frappés d'un si effroyable aveuglement , qu'au-lieu de recevoir avec un profond respect ce Messie qu'ils attendoient depuis si long-temps , ils en ont été les traîtres & les *AB. 7.* parricides , comme saint Estienne le leur reproche *12.* dans les Actes , & se sont servis de cette loi même qu'ils avoient reçûe de Dieu , pour tuer le Législateur. *Nous avons une loi* , disoient-ils , & *Jean.* selon cette loi il doit mourir , parcequ'il s'est fait *19. 7.* Fils de Dieu.

Saint Augustin admire cet abysme incompréhensible de la Sagesse éternelle , qui s'est servi du plus execrable de tous les crimes , qui est le meurtre d'un Dieu , pour confondre & pour rompre la dureté de ces cœurs superbes. C'est ce que le Fils de Dieu leur avoit prédit par ces paroles : *Lorsque vous aurez élevé en haut le Fils de l'homme* , *Jean. 8.* c'est-à-dire , lorsque vous m'aurez crucifié , vous *28.* connoîtrez qui je suis.

Pour être donc en état de connoître le Fils de Dieu , il falloit que leur malice montant à son comble , ils le méconussent d'une telle sorte , qu'ils ne craignissent pas de tuer l'Auteur de la vie , selon le reproche que leur fait saint Pierre ; & de mettre le Saint des Saints , & le Fils de Dieu même au rang des voleurs & des scelerats. *AB. 1.* *11.*

C'est ainsi que Dieu a traité autrefois David , & depuis , le premier de tous les Apôtres. Il les a laissés tomber dans la profondeur de la dépravation & de la foiblesse humaine ; afin que les ayant relevés ensuite , & leur ayant fait concevoir par une expérience si sensible , qu'ils n'avoient d'eux-

mêmes que le péché & le néant , il rendit leur chute même le fondement d'une humilité profonde & d'une parfaite sainteté. Tant il est vrai que l'orgueil est un mal dont nous ne pouvons jamais comprendre assez l'étendue & l'énormité ; puisque Dieu dans sa sagesse, & sa toute-puissance qui n'a point de bornes, a cru néanmoins qu'il ne pouvoit être bien guéri dans ses Saints, que par un remède si mortel & si effroyable.

¶. 13. *Car voici celui qui forme les montagnes.* Ces paroles, selon la pensée de saint Augustin, se peuvent expliquer de l'établissement de l'Eglise. JESUS-CHRIST a formé les montagnes, en remplissant les Apôtres & les premiers Disciples, de la plénitude de son Esprit, & les rendant comme des montagnes, par la fermeté de leur foi, & par l'élevation de leur vertu au-dessus de tous les autres.

Qui crée le vent, ou l'esprit. Le Fils de Dieu a créé l'esprit, il a formé des créatures nouvelles & spirituelles, *si qua in Christo nova creatura*, dit saint Paul, en créant dans les âmes un cœur nouveau & spirituel, en formant des hommes non charnels comme ceux qui naissent de la chair, mais tout spirituels comme étant nés de l'Esprit de Dieu, & comme vivans & agissant par ce même Esprit.

Joan. 3. *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est.*

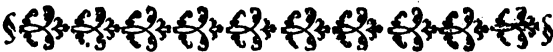
¶. *Qui annonce sa parole à l'homme.* JESUS-CHRIST a annoncé par ses Apôtres sa parole aux hommes, non sa parole toute seule, comme Dieu a annoncé par ses Prophetes sa parole aux Juifs, qui n'en sont devenus que plus superbes : mais sa parole jointe à son Esprit, qui a fait faire aux disciples de JESUS-CHRIST avec un amour

ardent ce qu'il leur a appris par la lumiere de sa verité.

Ces paroles aussi peuvent signifier, selon saint Athanase, saint Augustin & d'autres Peres, que Dieu envoyant JESUS-CHRIST au monde, a rendu visible & sensible sa parole vivante & éternelle.

Qui produit les nuages du matin. Ceci peut marquer, selon la pensée de saint Augustin, les Apôtres & les hommes Apostoliques qui leur ont succédé, qui sont comme des nuées celestes & divines, d'où Dieu a répandu sur la terre la pluye feconde de sa grace, & les tonnerres de sa parole. Ils sont appelés *les nuées du matin*, parcequ'ils sont proprement les Ministres de JESUS-CHRIST ressuscité, & les témoins de sa Resurrection, qui s'est faite le matin. Et le Fils de Dieu s'appelle lui-même pour ce sujet dans l'Apocalypse, *l'étoile brillante, l'étoile du matin. STELLA splendida & matutina.*

Qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre. C'est-à-dire, qui foule aux pieds l'orgueil des superbes; ou, qui s'assujettit les superbes, après les avoir rendus humbles.



CHAPITRE V.

1. **A**udite verbum istud, quod ego levo super vos planctum: Domus Israel cecidit, & non adjiciet ut resurgat.

1. **E**coutez ces paroles avec lesquelles je déplore votre malheur: La maison d'Israel est tombée, elle ne pourra plus se rétablir.

2. La vierge d'Israël a été jetée par terre, & il n'y a personne qui la relève.

3. Car voici ce que le Seigneur *notre* Dieu a prononcé touchant la maison d'Israël: S'il se trouve // mille hommes // à une de ses villes, il n'en restera plus que cent; & s'il s'y en trouvoit cent, il n'y en restera plus que dix.

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël: Cherchez-moi, & vous vivrez.

5. Ne cherchez point Bethel, n'allez point à Galgala, & ne passez point à Bersabée; parceque Galgala sera emmenée captive, & Bethel sera réduite à rien.

6. Cherchez le Seigneur & vous vivrez; de // peur qu'il ne fonde sur la maison de Joseph // comme un feu qui la réduise en cendre, & qui embrase Bethel, sans que personne puisse l'éteindre.

7. C'est vous qui changez en absynthe *les procédures* de la ju-

2. Virgo israel projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus: Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum: & de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Israel.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Israel: Quærite me, & vivetis.

5. Et nolite quærere Bethel, & in Galgalam nolite intrare, & in Bersabee non transibitis: quia Galgala captiva ducetur, & Bethel* erit inutilis.

6. Quærite Dominum, & vivite: ne forte comburatur ut ignis domus Joseph, & devorabit, & non erit qui extinguat Bethel.

7. Qui convertitis in absynthium iudicium, & justi-

ψ. 3. *lestr.* S'il sortoit.
Ibid. *expl.* de combat; ou, mille habitans.

* ψ. 5. *Vulg.* erit inutilis. *Hebr.* erit in vanum, *id est*, in nihilum.

ψ. 6. *expl.* On a éclairci par

l'Hebreu le sens de ces paroles obscures de la Vulgate, de-peur que la maison de Joseph ne soit brûlée, comme un feu, &c.

Ibid. Ephraïm, ou les dix Tribus,

tiam in terra relinquitis.

8. Facientem Arcturum, & Orionem, & convertem in mane tenebras, & diem in noctem mutantem: qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ: Dominus nomen est ejus.

9. Qui subridet vastitatem super robustum, & depopulationem super potentem affert.

10. Odio habuerunt corripientem* in porta: & loquentem perfectè abominati sunt.

11. Idcirco, pro eo quod diripiebatis pauperem, & prædam electam tollebatis ab eo: domos quadro lapide ædificabitis, & non habitabitis in eis: vineas plantabitis amantissimas, & non bibetis vinum earum.

12. Quia cognovi multa scelera vestra, & fortia

stice, & qui abandonnez sur la terre la droiture & l'équité.

8. Cherchez celui qui a créé l'étoile de l'Ourse & l'étoile de l'Orion; qui fait succéder aux tenebres de la nuit la clarté du matin, & la nuit au jour; qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre. Son nom est le Seigneur //.

9. Qui renverse les plus forts comme en souriant, & sans effort //; & qui expose au pillage les plus puissans.

10. Ils ont haï celui qui les reprenoit dans les assemblées publiques; & ils ont eu en abomination celui qui parloit dans la droiture & la vérité //.

11. Comme donc vous avez pillé le pauvre, & que vous lui avez emporté tout ce qu'il avoit de plus précieux //, vous n'habiterez point dans ces maisons de pierre-de-taille que vous avez bâties: Vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées.

12. Car je connois vos crimes qui sont en grand nombre; je

ψ. 8. Hebr. Jehova, c'est-à-dire, Celui qui est, est son nom.
 ψ. 9. Hebr. qui renverse les fort par une plus grande force.
 * ψ. 10. in porta. Porta, pro

coetu, qui ad portam urbis fieri soiebat. Hebraïsm. Hieron. Ibid. lestr. parfaitement.
 ψ. 11. Hebr. des charges de blé,

sai que vous êtes forts à faire le mal // ; *je sai* que vous êtes les ennemis du juste // ; que vous recevez des dons , & que vous opprimez le pauvre dans les jugemens // .

13. C'est pourquoy l'homme prudent se tiendra alors en silence , parceque le temps est mauvais.

14. Cherchez le bien , & non pas le mal , afin que vous viviez : & alors le Seigneur , le Dieu des armées sera *vraiment* avec vous , comme vous prétendez *qu'il y est*.

15. Haïssez le mal , & aimez le bien ; faites que la justice regne dans les jugemens : & le Seigneur le Dieu des armées aura peut-être compassion des *foibles restes* de Joseph.

10. *Mais puisque vous ne m'écoutez point* , voici ce que dit le Seigneur , le Dieu des armées , le souverain maître : Les cris *éclateront* dans toutes les places ; & dans tous les dehors *de la ville* on n'entendra dire que : Malheur , malheur. Ils appelleront à ce deuil les laboureurs *mêmes* , & ils feront venir pour pleurer , ceux qui savent faire les plaintes funebres.

ψ. 12. *Hebr.* & vos desordres, qui font montés jusq'au comble.

Ibid. autr. Hebr. que vous opprimez le juste.

peccata vestra : hostes justis accipientes munus , & pauperes deprimentes in porta.

13. Ideò prudens in tempore illo tacebit , quia tempus malum est.

14. Quærite bonum , & non malum , ut vivatis : & erit Dominus Deus exercituum vobiscum , sicut dixistis.

15. Odite malum , & diligite bonum , & constituite in porta judicium : si forte miserereatur Dominus Deus exercituum reliquiis Joseph.

16. Proptereà hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator : in omnibus plateis planctus : & in cunctis , quæ foris sunt , dicetur : Væ , væ ; & vocabunt agricolam ad luctum , & ad planctum eos qui sciunt plangere.

Ibid. lestr. à la porte : parceque le lieu où l'on rendoit le jugement , étoit autrefois près de la porte de la ville.

17. Et in omnibus vineis erit plangens : quia pertranfibo in medio tui , dicit Dominus.

18. Væ defiderantibus diem Domini. Ad quid eam vobis ? Dies Domini ilta , tenebræ , & non lux.

19. Quomodo fi fugiat vir à facie leonis , & occurrat ei urfus : & ingrediatur domum , & innitatur manu fuâ super parietem , & mordeat eum coluber.

20. Numquid non tenebræ dies Domini , & non lux : & caligo , & non splendor in ea ?

21. Odi , & projeci feftivitates veftras : & non capiam odorem cœtuum veftrorum.

22. Quòd fi obtuleritis mihi holocaustomata , & munera veftra , non fufcipiam : & vota pinguum veftrorum non refpiciam.

17. Toutes les vignes retentiront des voix lamentables , parce que je paſſerai *comme une tem-pête* au milieu de vous , dit le Seigneur.

18. Malheur à ceux qui defireront le jour du Seigneur. De quoi vous ſervira-t-il ? Ce jour du Seigneur ſera *pour vous* un jour de tenebres , & non de lumiere.

19. Comme ſi un homme fuyoit de devant un lion , & qu'il rencontrât un ours ; ou qu'étant entré dans la maifon , & s'appuyant de la main ſur la muraille , il trouvât un ſerpent qui le mordît.

20. Quel ſera *pour vous* le jour du Seigneur , ſinon un jour de tenebres & non de clarté ; un jour d'obſcurité & non de lumiere ?

21. Je hai vos fêtes , & je les abhorre // ; je ne puis ſouffrir vos aſſemblées //.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes & des préſens , je ne les recevrai point ; & quand vous ſacrifierez les hoſties les plus graſſes pour vous acquitter de vos vœux , je ne daignerai pas les regarder.

ÿ. 21. *lett.* Je les rejette bien loin.

Ibid. lett. L'odeur de vos aſſemblées m'eſt inſupportable.

Antr. car je ne puis ſouffrir l'encens de vos aſſemblées.

23. Otez-moi le bruit tumultueux de vos cantiques; je n'écouterai point les airs que vous chantez sur la lyre.

23. Aufer à me tumultum carminum tuorum & cantica lyrae tuae non audiam.

24. Mes jugemens fondront sur vous comme une eau qui se déborde; & ma justice comme un torrent impetueux.

24. Et revelabitur quasi aqua judicium, & justitia quasi torrens fortis.

25. Maison d'Israel, m'avez-vous offert // des hosties & des sacrifices dans le desert pendant quarante ans?

25. Numquid hostias & sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israel?

26. Vous y avez porté le tabernacle de votre Moloch, l'image de vos idoles, & l'étoile de votre Dieu, qui n'étoient que des ouvrages de vos mains.

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestro, & imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri, quae fecistis vobis.

27. C'est pour cela que je vous ferai transporter au-delà de Damas, dit le Seigneur, qui a pour nom, le Dieu des armées.

27. Et migrare vos faciam trans Damascum, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

Ÿ. 25. *antr.* Est-ce à moi que vous avez offert?



SENS L I T T E R A L.

Ÿ. 1. *L* A maison d'Israel ne pourra plus se rétablir. Car Ceux des dix Tribus ayant été emmenés captifs par les Assyriens, & dispersés dans la Medie & l'Armenie, n'en revinrent jamais, & ils n'ont plus formé depuis un corps de republique. Quelques-uns d'eux seulement étant échappés, se mêlerent avec la tribu de Juda.

Ÿ. 2. *La vierge d'Israel, &c.* Dieu donne le

nom de vierge, non seulement à la monarchie d'Israël, mais encore à celle de Babylone. *Virgo filia Babylonis*. C'est une idée naturelle de représenter ainsi les nations sous la figure d'une femme ; & les Romains en ont usé de cette sorte.

✓. 4. 5. *Voici ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël : Ne cherchez que moi qui suis le vrai Dieu, & vous vivrez. Ne cherchez point vos idoles dans Bethel, dans Galgala, & dans Bersabée, que vous avez rendu célèbres par vos sacrilèges ; parceque Galgala, qui bien que de la tribu de Benjamin, a imité l'idolâtrie des dix Tribus dont elle est voisine, sera emmenée captive, & que Bethel, qui de maison de Dieu, selon que son nom le marque, est devenue une maison de faux-dieux, sera réduite à rien, comme ceux qu'elle adore ne sont rien.*

Bersabée étoit à l'extrémité méridionale du royaume de Juda, & ainsi fort éloignée du royaume d'Israël ; & néanmoins elle a été célèbre par le culte des idoles, comme il paroît par cet endroit & par le 8. chap. du même Prophète v. 14.

✓. 7. *C'est vous qui êtes cause que les jugemens que prononcent les Juges, sont devenus amers comme de l'absynthe, aux foibles qui souffrent, au-lieu qu'ils y devoient trouver l'adoucissement de leurs maux : & qui voyant que la justice étoit foulée aux pieds sur la terre, ne vous êtes point mis en peine de la relever.*

✓. 8. Le Prophète pour marquer la grandeur de Dieu, dit qu'il a créé les étoiles de l'Ourse & de l'Orion ; & par ces deux étoiles qui sont fort brillantes, dont la première est au septentrion, l'autre au midi, il déclare qu'il est le Créateur de toutes les autres.

¶. 8.... *Qui appelle les eaux de la mer.* Qui des vapeurs qu'il élève de la mer, forme les nuées qui répandent les pluyes sur la terre; ou qui fait quelquefois que la mer rompt ses digues, & inonde des pays entiers.

¶. 13. *C'est pourquoy l'homme prudent se tiendra alors dans le silence,* de - peur que ne pouvant servir à personne, il ne se nuise à lui - même. *Autrement :* Les plus sages alors souffriront les violences sans se plaindre, voyant que s'ils demandoient justice, ils s'attireroient encore de nouveaux maux.

¶. 14. *Cherchez le bien, & non le mal,* afin que votre vie soit heureuse; & *Dieu,* dont vous vous êtes vantés d'être le peuple, sera alors parmi vous, parcequ'il habite avec les justes, & non avec les impies.

¶. 15. *Les restes de Joseph.* Les restes, ou les enfans de Joseph, marquent le royaume des dix Tribus, parceque Joseph étoit pere d'Ephraïm, qui a donné le nom à la principale de ces dix Tribus.

¶. 16. *Ils appelleront à ce deuil, les laboureurs,* qui bien que plus insensibles d'ordinaire que les autres, seront obligés néanmoins de prendre part à une affliction si publique.

¶. 17. *Je passerai au milieu de vous* comme une tempête qui ravage tout, & je laisserai par-tout des marques de ma colere.

¶. 18. *Malheur à ceux qui desirent le jour du Seigneur,* qui après qu'on les a menacés si souvent du jour des vengeances du Seigneur, disent comme par mépris: Qu'il vienne donc enfin ce jour dont on nous fait tant de peur. De quoi vous

vous servira cette insolence ? Ce jour viendra , & plutôt que vous ne voudrez , & ce sera pour vous un jour non de lumière , mais de tenebres ; un jour de deuil & d'affliction.

D'autres expliquent ces paroles de ceux qui s'appuyant par une confiance superbe sur ce qu'ils étoient le peuple de Dieu , & s'imaginant qu'il étoit avec eux , comme ils disent au *verset 14.* & qu'ils étoient dignes qu'il les protégeât , parcequ'ils l'honoroient , ou qu'ils feignoient l'honorer par quelques actions extérieures de religion , *disirent le jour du Seigneur* , c'est-à-dire de voir quelque effet extraordinaire de sa puissance. Le Prophete leur répond , qu'ils se flattent en vain de cette esperance du secours de Dieu , parceque s'il fait éclater son pouvoir , ce sera pour les punir , & non pour les protéger.

ψ. 19. Vous ne serez pas plutôt échappé d'un peril , que vous retomberez dans un autre encore plus grand , *comme un homme qui fuyant un lion , trouveroit un ours* , ou qui se retirant dans sa maison , & appuyant son bras sur la muraille , se sent tout-d'un-coup mordu d'un serpent. Theglathalasar qui ruina quelques Tribus , sera *comme le lion* : Salmanasar qui les emmena toutes hors de leurs pays , sera *comme l'ours* ; & Sennacherib , qui après avoir transporté les Israelites en Assyrie où ils se croiront en sûreté , en tuera plusieurs de sang ^{Tob: 12} froid , sera *comme le serpent* ._{21.}

Quoique l'ours ne soit pas plus fort que le lion , il est néanmoins plus cruel , & en ce sens plus redoutable que le lion.

ψ. 20. *Ce jour du Seigneur* , je vous le dis encore une fois , *ne sera pas pour vous un jour de lu-*

miere ; puisque vous n'y trouverez qu'une nuit profonde, la ruine de vos villes, le meurtre & le bannissement de vos peuples, & la desolation entiere de votre royaume.

ÿ. 21. Vous croyez que m'adorant des lèvres, lorsque votre cœur est bien-loin de moi, vous m'appaiserez par vos sacrifices. Mais je vous declare que je *hais vos fêtes*, &c.

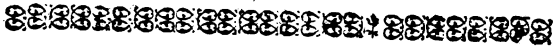
ÿ. 24. Je rejette tous vos sacrifices, parcequ'ils ne sont point accompagnés de la soumission de votre cœur, & ils n'empêcheront point que ma justice n'éclate sur vous, &c. *Autrement*. Vous me donnez des paroles & des apparences, & je vous demande des œuvres & des effets. Purifiez donc vos cœurs & votre vie. Que votre pieté paroisse dans vos actions comme une eau claire, & la justice comme un torrent impetueux.

ÿ. 25. *Maison d'Israel, m'avez-vous offert des hosties? &c.* On ne peut pas dire absolument que les Israelites n'ayent point offert de sacrifices à Dieu pendant les quarante ans qu'ils furent dans le desert. Car ils en offrirent plusieurs durant le temps qu'ils furent à la montagne de Sinai. Mais on peut tirer de cet endroit, qu'avant que d'être arrivés à cette montagne, & depuis qu'ils en furent partis, ils n'en offrirent point, ou que le peu qu'ils en ont offert, ne merite pas d'être compté. Le Prophete représente aux Israelites cette conduite de leurs peres, pour leur faire voir qu'ils avoient été toujours rebelles à Dieu.

ÿ. 26. *Vous avez porté le tabernacle de votre Moloch.* Moloch étoit l'idole des Ammonites, que les Israelites adoroient aussi, & qu'ils portoient dans un chariot sous une tente.

L'image de vos idoles. Les Interpretes de l'hebreu croient que cet endroit marque particulièrement le culte de l'étoile de Saturne, que les Syriens appelloient d'un nom approchant de celui de Remphan, donc saint Luc se sert en citant cet endroit d'Amos ; *l'étoile de votre Dieu.* Il paroît par saint Luc dans les Actes, que ces mots se rapportent aussi à Saturne, que les Juifs adoroient apparemment sous la figure d'une étoile. D'autres disent que cette étoile étoit Venus, ou Lucifer.

¶. 27. *C'est pour cela que je vous ferai transporter au-delà de Damas* jusques dans l'Assyrie, & dans l'Armenie, comme l'on le voit par saint Luc, qui en citant cet endroit, dit, *au-delà de Babylone.*



SENS SPIRITUEL.

¶. 6. *C*herchez le Seigneur, & vous vivrez. Car vous n'êtes morts, dit saint Jérôme, que parceque vous vous cherchez vous-mêmes, & que vous vous rendez la fin de vos actions, comme si vous en pouviez être le principe.

Le Prophete ajoute ; *Ne cherchez point les veaux d'or que l'on adore à Bethel.* On n'adore point aujourd'hui des veaux d'or ; mais combien y a-t-il de Chrétiens qui font profession d'être les adorateurs du Dieu veritable, qui adorent l'or & l'argent, & qui en sont veritablement idolâtres, selon l'expression de saint Paul ? C'est le nom que meritent encore tous ceux qui font leur Dieu de leurs passions, & qui en recherchent les objets avec la même ardeur & la même affec-

tion dont ils devoient chercher & adorer le vrai Dieu. Cela s'appelle, selon l'expression de saint Cyrille, faire descendre Dieu de son trône, & mettre en sa place la creature, pour lui rendre le culte qui n'est dû qu'à Dieu.

¶. 10. *Ils ont haï celui qui les reprenoit dans les assemblées publiques, & ils ont eu en abomination celui qui leur parloit dans la verité.* C'est un étrange crime, selon saint Jérôme, de haïr celui qui ne nous dit en nous reprenant que ce que Dieu lui ordonne de nous dire; qui le fait non par une aversion secrette; mais par une affection veritable, qui nous avertit d'abord seul à seul, ou devant quelques témoins, selon le précepte de l'Evangile; & qui ne travaille en toute chose qu'à nous mettre bien avec Dieu, & à nous sauver.

Hieron.
in hunc
locum.

Joan. 8.
32.

Car tant qu'un homme conserve un amour & un respect pour la verité, il y a toujours lieu d'espérer *qu'elle le délivrera un jour*, selon la promesse de JESUS-CHRIST. Mais lorsque la verité même nous devient odieuse, que nous haïssons celui qui nous la propose comme s'il vouloit nous empoisonner, que nous ne cherchons que ceux qui nous flattent, & qui enveniment nos plaies au lieu de les guerir, nous nous trouvons dans l'état du monde le plus déplorable; puisque nous nous crevons en quelque sorte les yeux pour ne point voir; nous nous bouchons les oreilles pour ne point entendre; & que nous rejettons la miséricorde dont Dieu nous ouvre la porte avec tant de bonté, sans considerer qu'elle nous sera peut-être fermée pour jamais, quand nous y frapperons trop tard pour y entrer; comme elle le fut aux vierges folles.

C'est ce qui a fait dire à saint Cyrille, que le mépris de la vérité, & cette aversion de ceux qui l'annoncent, est un chemin ouvert aux plus grands déreglemens : & que c'est faire comme celui qui montant sur un vaisseau, en chasseroit le Pilote & les Mariniers, & s'imagineroit n'avoir rien à craindre dans sa route, en s'exposant sans voiles & sans gouvernail à toute la violence des flots & de la tempête.

ÿ. 15. *L'homme prudent se tiendra dans le silence en ce temps-là, parceque le temps est mauvais.* Ceci nous fait voir qu'il y a des temps où la prudence, non de la chair, mais de l'Esprit de Dieu, impose silence à ceux qui n'aiment que Dieu & sa vérité, & qui la préfèrent à leur propre vie. C'est ce que l'Ecriture nous marque ailleurs, lorsqu'elle dit : *N'entreprenez point de parler à ceux qui sont résolus de ne point entendre ;* Eccli. 12. 6. *& ne jettez point les perles devant les porceaux.* Matth. 7. 6. Il est aisé que ceux qui sont lâches & intéressés s'imaginent que ce temps de se taire dure toujours ; & qu'ils cachent une timidité basse & humaine sous le beau nom d'une prudence divine. Mais l'Esprit de Dieu fait discerner ces temps à ceux qui n'ont point d'autres intérêts que les siens, & qui ne cherchent qu'à lui obéir & à lui plaire.

ÿ. 15. *Haïssiez le mal, & aimez le bien.* Cette parole est d'une grande importance pour le reglement de la vie, & c'est là même que saint Paul a dit : *Détestez le mal, & attachez-vous* Rom. 12. *fortement au bien.* Car on voit assez de personnes qui fuyent ce qui est visiblement mauvais ; mais on en voit peu qui haïssent véritablement

tout ce qui est mal selon la lumière & le jugement de la foi. On en voit aussi plusieurs qui se plaisent à faire de bonnes œuvres ; mais on en voit peu qui s'attachent fortement à Dieu, qui est le souverain bien, & l'auteur de tout le bien que nous pouvons faire.

Cependant ces deux choses sont inséparables. Si l'on aime vraiment Dieu, on haïra très sincèrement tout ce qui s'oppose à sa volonté ; comme l'avare n'a pas moins d'horreur pour la pauvreté, qu'il a d'estime & de passion pour les richesses. C'est ce qui a fait dire à saint Augustin, que l'on a autant de haine pour le péché, qui est l'ennemi de Dieu, que l'on a d'amour pour Dieu, qui est la souveraine justice. *Tantum quisque peccatum odit, quantum justitiam diligit.*

¶ 23. *Je hai vos fêtes, & je les rejette de devant moi.* Dieu ne haït point les fêtes qu'il avoit lui-même approuvées, que Moïse, David, & plusieurs autres Saints avoient célébrées avec beaucoup de zèle & de piété. Mais en disant : *Je hai vos fêtes*, c'est comme s'il disoit : Je hai les fêtes où vous croyez m'honorer, qui ne sont plus à moi, mais à vous, parceque vous les avez rendu toutes extérieures & toutes humaines ; que vous m'offrez les mêmes choses que vous sacrifiez à vos idoles, & qu'en me louant des lèvres votre cœur est bien loin de moi.

Otez-moi le bruit tumultueux de vos cantiques, parceque je n'aime le concert des voix que lorsqu'il est une image de celui des cœurs : & que l'harmonie des sons m'offense l'oreille, lorsqu'elle est jointe au dérèglement des âmes.

¶ 25. *M'avez-vous offert des hosties & des*

sacrifices dans le desert pendant quarante ans ?

Nous apprenons de ces paroles, dit saint Jérôme, Hieron. in hunc locum. que depuis que le peuple d'Israël abandonna Dieu dans le desert pour adorer le veau d'or, en protestant publiquement que c'étoit cette idole muette qui les avoit tirés de l'Egypte, Dieu les a abandonnés à cet effroyable aveuglement auquel ils s'étoient livrés eux-mêmes; & que ne lui sacrifiant plus que par la crainte qu'ils avoient d'être punis, ils se sont attachés aux idoles de toute l'affection de leur cœur.

Le Prophete en nomme ici deux, *Moloch*, ou *Melchom*, qui étoit le Dieu des Ammonites, & celle qu'il appelle *l'étoile de votre Dieu*, c'est-à-dire, l'étoile ou de Saturne, ou de Venus, qui est appelée Lucifer, parcequ'elle paroît un peu avant le lever du soleil.

Il semble même, selon quelques Interpretes, qu'ils ayent affecté d'adorer cette idole de Lucifer comme les devant conduire chaque jour, & leur montrer le chemin en la terre promise, pour s'opposer par une effroyable impiété à la conduite de Dieu, qui leur avoit donné la colonne de la nuée, pour leur marquer chaque jour quand ils devoient marcher, & pour les conduire jusqu'au-lieu où ils devoient s'arrêter & dresser leurs tentes.

Les Chrétiens maintenant auroient grande horreur d'adorer une idole au-lieu du Sauveur, dont ils se disent les adorateurs. Mais plût à Dieu qu'ils en eussent autant pour ne pas mettre la fausse lumiere de leur raison, & souvent même les tenebres de leurs passions en la place de la lumiere de Dieu qui les doit conduire, & pour ne pré-

ferer par les égaremens de leur propre esprit, à la conduite de l'Esprit de Dieu, qui rend fermes & comme immobiles ceux qui s'attachent à lui uniquement, & qui les empêche d'être consumés par le feu de la concupiscence: ce qui est proprement la vérité, dont cette colonne de nuée n'étoit que l'image, selon les saints Peres.



C H A P I T R E VI.

1. **M**Alheur à vous qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses //, & qui mettez votre confiance en la montagne de Samarie: Grands qui êtes les chefs des peuples //, qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël //.

2. Passez à Chalane //, & la considérez; allez de là dans Emath // la grande; descendez à Geth au pays des Philistins, & dans les royaumes qui dépendent de ces villes, & voyez si les terres qu'ils possèdent sont plus étendues que celles que vous possédez //.

1. **V**Æ qui opulenti estis in Sion, & confiditis in monte Samariæ; optimates capita populorum, ingredientiæ pompaticæ domum Israël.

2. Tranfite in Chalane, & videte, & ite inde in Emath magnam: & descendite in Geth Palæsthorum, & ad optima quæque regna horum: si latior termino vestro est.

ψ. 1. *autr. Hebr.* qui vivez en paix dans Sion.

Ibid. expl. Vous que l'on appelle les chefs des peuples, & à qui la maison d'Israël a recours comme à son refuge. D'autres rapportent ces paroles aux deux montagnes de Sion & de Samarie.

Ib. let. dans la maison d'Israël, ψ. 2. Chalane ville de la Chalée.

Ibid. Emath. Antioche, ou Epiphanie.

Ibid. Hebr. Ces villes sont-elles plus excellentes que les royaumes de Juda & d'Israël?

3. Qui separati estis in diem malum : & appropinquatis solio iniquitatis.

4. Qui dormitis in lectis eburneis , & lascivitis in stratis vestris : qui comeditis agnum de grege , & vitulos de medio armenti.

5. Qui canitis ad vocem Psalterii : sicut David putaverunt se habere vasa cantici.

6. Bibentes vinum in phialis , & optimo unguento delibuti : & nihil patiebantur super contritione Joseph.

7. Quapropter nunc migrabunt in capite transmigrantium : & auferetur factio lascivientium.

8. Juravit Domi-

ŷ. 3. *Hebr.* Vous qui regardez comme éloigné le jour de l'affliction , & dont les pechés hâtent la venue du tyran qui vous doit mettre dans les fers. *Ou*, qui êtes toujours prêts de monter sur les tribunaux pour opprimer les plus foibles.

Ibid. lestr. au trône d'iniquité.

3. Vous que Dieu reserve pour le jour de l'affliction // , & qui êtes prêts d'être asservis à un Roi barbare //.

4. Qui dormez // sur des lits d'ivoire , & qui employez les temps du sommeil pour satisfaire votre mollesse ; qui mangez les agneaux les plus excellens , & des veaux choisis de tout le troupeau //.

5. Qui accordez vos voix avec le son de la harpe ; & qui croyez imiter David en vous servant comme lui d'instrumens de musique.

6. Qui bûvez le vin à pleines coupes , & vous parfumez des huiles de senteur les plus précieuses ; & qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph //.

7. C'est pour cela que ces hommes voluptueux vont être emmenés les premiers loin de leur pays ; & que cette troupe // nourrie dans les délices sera dissipée //.

8. Le Seigneur notre Dieu a juré

ŷ. 4. *Hebr.* Qui vous étendez, *Ibid. expl.* choisis entre tous ceux que vous faites engraisser,

ŷ. 6. *expl.* aux misères de tout le royaume , avec une allusion à ce que Joseph a souffert de la dureté de ses freres. *Aug.*

ŷ. 7. *lestr.* la faction. *Ibid. Hebr.* & les festins pleins de luxe seront abolis,

par lui-même, le Seigneur le Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob, je hai ses maisons *superbes*, & je livrerai sa ville // avec ses habitans *entre les mains de leurs ennemis*.

9. Que s'il reste seulement dix hommes dans une maison, ils mourront comme les autres.

10. Leur plus proche les prendra l'un après l'autre, & les brûlera dans la maison pour en emporter les os. Il dira à celui qui sera resté seul au fond du logis : Y a-t-il encore quelqu'un avec vous ?

11. Et après qu'il lui aura répondu : Il n'y en a plus ; il ajoutera : Ne dites mot, & ne parlez point du nom du Seigneur.

12. Car le Seigneur va donner ses ordres ; il ruinera la grande maison //, & il ébranlera // les murailles de la petite //.

13. Les chevaux peuvent-ils courir au-travers des rochers, ou y peut-on labourer avec des bœufs // ? *Comment donc pourriez-vous espérer le secours de Dieu, vous qui avez changé en amertume les ju-*

aus Deus in anima sua, dicit Dominus Deus exercituum : Detestor ego superbiam Jacob, & domos ejus odi, & tradam civitatem cum habitatoribus suis

9. Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una, & ipsi morientur.

10. Et tollet eum propinquus suus, & comburet eum, ut efferat ossa de domo ; & dicet ei, qui in penetralibus domus est : Numquid adhuc est penes te ?

11. Et respondebit : Finis est. Et dicet ei : Tace, & non recorderis nominis Domini.

12. Quia ecce Dominus mandabit, & percutiet domum majorem ruinis, & domum minorem scissionibus.

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari potest in bubalis, quoniam convertitis in amaritudinem iudicium, & fructum iustitiæ in abyntium ?

ψ. 8. *expl.* Samarie.

ψ. 12. *expl.* le royaume des dix Tribus.

Ibid. *lestr.* il fera fendre.

Ibid. *expl.* le royaume de Juda.

ψ. 13. *lestr.* *Vulg.* des buffles, bœufs sauvages.

gemens que vous devriez rendre, & en absynthe le fruit de la justice ?

14. Qui lætami
in nihilo; qui dici-
tis: Numquid non
in fortitudine no-
stra * assumpsimus
nobis cornua?

14. Vous qui mettez votre joie dans le neant, & qui dites: N'est-ce pas par notre propre force que nous nous sommes rendu si redoutables ?

15. Ecce enim
suscitabo super vos,
domus Israel, dicit
Dominus Deus exer-
cituum, gentem: &
conteret vos ab in-
troitu Emath, us-
que ad torrentem
deserti.

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur, le Dieu des armées: Je vais susciter contre vous une nation, qui vous reduira en poudre, depuis l'entrée du pays d'Emath, jusqu'au torrent du desert.

* 7. 14. Assumpsimus nobis cornua, pro, paravimus nobis robur & potentiam. Hebraïsm.



S E N S L I T T E R A L .

7. 2. *A* Llez à Chalane, à Emath, &c. Ces terres & ces villes ne sont pas plus belles que celles que je vous ai données. Et cependant ces idolâtres adorent leurs idoles, & vous m'oubliez, moi qui vous ai comblés de biens.

7. 9. *S'il reste seulement dix hommes dans une maison.* Si après la ruine de tout le royaume, il reste encore quelques personnes dans une maison, ou dans un lieu écarté, je les ferai mourir comme les autres, ou de famine, ou de peste.

7. 10. *Leur plus proche les prendra l'un après l'autre, & les brûlera.* Comme il n'y aura personne pour rendre les derniers devoirs aux morts, les plus proches parens seront réduits à le faire eux-mêmes. Ils ne les embaûmeront pas selon

la coutume des Juifs, pour les mettre dans le tombeau de leur famille avec les ceremonies ordinaires; mais ils les brûleront promptement dans la cour même du lieu où ils seront morts; ou parcequ'il y en aura un trop grand nombre; ou de-peur qu'en transportant en divers endroits des corps morts de peste, on ne répandît davantage le mauvais air; ou pour n'être pas surpris par ses ennemis, qui feront alors maîtres du royaume. Après que les corps seront brûlés, ce même homme en conservera les os pour les porter, quand il pourra, dans le tombeau de leurs peres.

vs. 11. *Quand il lui aura répondu : Il n'y en a plus ; il ajoutera : Ne dites mot , de-peur que nos plaintes n'attirent sur nous la fureur de nos tyrans ; Ne parlez point du nom du Seigneur. Ne croyez pas que ce soit le temps de nous souvenir que nous sommes le peuple de Dieu , & d'avoir recours à lui : puisqu'il semble qu'il nous ait entierement oubliés, & qu'il ne nous regarde plus maintenant que de l'œil de sa colere & de sa justice.*

C'est ainsi que le Prophete décrit l'extremité de la misere où le peuple d'Israel devoit tomber par une juste punition de ses crimes. Car la confiance en Dieu, & l'humble soumission à ses ordres, est une ressource qui peut changer en bien les plus grands maux. Mais lorsqu'après avoir tout perdu, on perd encore l'esperance & le respect qu'on doit à Dieu, c'est le comble des malheurs de cette vie, & un commencement de ceux de l'autre.

vs. 12. *Le Seigneur va donner ses ordres aux Rois étrangers comme à ses Ministres, & il ruinera entierement la grande maison, le grand*

royaume des dix Tribus, par Salmanasar roi des Assyriens; & il fera de grands ravages par Sennacherib *dans la petite*, dans le royaume des deux tribus de Juda & de Benjamin; qui subsistera néanmoins, parceque Dieu frappera par son Ange, l'armée de Sennacherib, & conservera Jerusalem.

ψ. 13. *Peut-on courir à cheval parmi des rochers, ou y labourer avec des bœufs?* Ainsi tant que vous aurez des cœurs de pierre & rebelles à Dieu, vous ne pourrez marcher dans la voie de ses préceptes, ni être en état de recevoir son secours dans vos malheurs. Car bien-loin d'avoir recours à sa miséricorde, vous vous endurez dans le mal. Vous avez changé en poison *les jugemens* que vous deviez rendre aux pauvres & aux foibles; & vous êtes cause, qu'au-lieu du doux fruit de la justice que l'on en devoit attendre, il n'en sort que l'amertume de la violence, & l'absynthe de l'injustice.

ψ. 14. *Vous qui mettez votre joie dans le neant.* Au-lieu de mettre votre joie en Dieu, vous la mettez en vous-mêmes, & dans le neant de la creature, ou dans vos idolés. L'écriture donne souvent aux idoles le nom de neant.

ψ. 15. *Maison d'Israel, dit le Seigneur, je vais susciter contre vous les Assyriens, qui ravageront vos terres, & qui vous emmeneront captifs depuis l'entrée du pays d'Emath jusqu'au torrent du desert, depuis l'extrémité de la Terre Sainte vers le septentrion; jusqu'à l'autre vers le midi.*

Emath, ou Hamath, étoit non seulement une ville particuliere, que l'on croit être Antioche ou Epiphanie; mais encore un pays qui bornoit

toute leur vie , comme s'il n'y en avoit point d'autre après celle-ci ; & qui prodiguent les richesses qui leur ont été données pour en racheter leurs pechés , sans se mettre en aucune peine d'attirer la miséricorde de Dieu sur eux-mêmes , en soulageant , autant qu'ils peuvent , les besoins des pauvres.

Dans ces temps de la vieille loi , Dieu punissoit visiblement ces excès , & il signaloit sa justice & sa puissance par un prompt supplice. C'est pourquoy il declare par son Prophete , que ces hommes plongés dans les délices seront les premiers chargés de chaînes ; qu'ayant été cruel envers les pauvres , ils seront traités cruellement par leurs ennemis ; qu'ils seront transportés en une terre étrangere , & que leurs maisons superbes seront détruites.

Les jugemens de Dieu sont plus secrets dans la loi nouvelle , & en cela meme plus redoutables. Car les châtimens extérieurs peuvent ébranler les cœurs endurcis , & leur faire implorer la miséricorde de celui dont ils éprouvent la juste sévérité. Mais présentement Dieu traite d'ordinaire ceux qui ont des entrailles de fer pour les pauvres , & dont la vie se passe en des festins continuels , comme il a traité le mauvais riche de l'Evangile. Il les laisse vivre dans les délices , & mourir dans l'impénitence , sans les réveiller de ce profond assoupissement , dont ils ne s'apperçoivent que lorsque leur malheur est sans remede , & qu'ils détestent leurs plaisirs passés , avec un repentir plein de desespoir.

ψ. 11. *Après qu'il lui aura répondu : Non, c'est tout; il lui dira : Demeurez en silence, & oubliez*

le nom du Seigneur. Ces paroles peuvent marquer que les Israélites, au lieu de revenir à Dieu dans leur affliction, seront plus prêts de s'élever contre lui & de blasphemer son nom, que de rendre gloire à sa justice, en reconnoissant que leurs crimes & leurs sacrilèges avoient attiré sur eux tous les maux dont ils étoient accablés.

Saint Cyrille néanmoins donne à ces paroles un sens contraire à celui-ci, & plus favorable aux Juifs, en faisant voir par un endroit de l'Écriture, que l'expression dont se sert ici le Prophète: *Ne nommez pas le nom du Seigneur*, signifie quelquefois: Ne dites rien qui blesse le respect qui est dû au nom du Seigneur: qu'ainsi nous apprenons de ces paroles, qu'au moins quelques-uns des Juifs doivent revenir à Dieu lorsqu'il les frapperait de ces playes, & que ceux mêmes dont les maisons seroient plaines de morts, diroient à ceux qui viendront les ensevelir: Gardez-vous bien d'attribuer à Dieu de si grands malheurs. Ce sont les excès de nos crimes qui l'ont forcé à nous traiter comme il nous traite. Il est juste dans ses châtimens, & nous souffrons moins que nos pechés ne meritent.

Cette patience si humble que ce saint Docteur attribue aux Juifs, est une grande instruction pour toutes les ames vraiment chrétiennes.



CHAPITRE VII.

1. **V**Oici ce que le Seigneur *no-*
tre Dieu me fit voir *dans une*
vision: Il parut une multitude de

1. **H**Æc ostendit
mihi Domi-
nus Deus: & ec-
ce factus locutus est in

principio

principio germinantium ferotini imbris, & ecce ferotinus post tonfionem Regis.

fauterelles qui se forma lorsque les pluyes du printemps commençoient à faire croître l'herbe //, & ces pluyes la faisoient repouffer après qu'elle avoit été coupée par le Roi //.

2. Et factum est, cum consummasset comedere herbam terræ, dixi: Domine Deus, propitius esto, obsecro: quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

2. Lorsque la sauterelle eut achevé de manger l'herbe de la terre, je dis à Dieu: Seigneur mon Dieu, faites-leur, je vous prie, miséricorde. Qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible?

3. Misertus est Dominus super hoc: Non erit, dixit Dominus.

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion, & il me dit, Ce que vous craignez, n'arrivera point

4. Hæc ostendit mihi Dominus Deus: Et ecce vocabat judicium ad ignem Dominus Deus, & devoravit abyssum multam, & comedit simul partem.

4. Le Seigneur notre Dieu me fit voir encore cette vision: Je voyois le Seigneur notre Dieu qui appelloit un feu pour exercer son jugement. Ce feu devoit un grand abîme; & consumoit en même-temps une partie de la campagne.

5. Et dixi: Domine Deus, quiesce, obsecro: quis suscitabit Jacob quia parvulus est?

5. Alors je dis à Dieu: Seigneur mon Dieu, appeaisez-vous je vous prie. Qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible?

6. Misertus est Dominus super hoc: sed & istud non

6. Alors le Seigneur fut touché de compassion, & il me dit:

ψ. 1. Hebr. lorsque la seconde herbe commençoit à pousser, & qu'elle repouffoit, après avoir été coupée par le Roi.

Ibid. antr. pour le Roi,

Q

Cette playe non plus n'arrivera pas, *comme vous craignez.*

7. Le Seigneur me fit voir encore cette vision : Je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille crépie //, qui avoit à la main une truelle de son //.

8. Et il me dit : Que voyez-vous, Amos ? Je lui répondis : *Je voi* la truelle d'un maçon. Il ajouta : Je ne me servirai plus à l'avenir, de la truelle parmi mon peuple d'Israël, & je n'en crépirai plus les murailles.

9. Les hauts-lieux consacrés à l'idole // seront détruits, ces lieux qu'Israël pretend être saints, seront renversés : & j'exterminerai par l'épée la maison de Jeroboam.

10. Alors Amasias Prêtre de Bethel, envoya à Jeroboam Roi d'Israël, & lui fit dire : Amos s'est revolté *contr: vous* au milieu de votre Erat. Les discours qu'il seme par tout, ne se peuvent plus souffrir //.

11. Jeroboam, dit-il //, mourra par l'épée, & Israël sera

erit, dixit Dominus Deus.

7. Hæc ostendit mihi Dominus : Et ecce Dominus stans super murum litum, & in manu ejus trulla cæmentarii.

8. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Trullam cæmentarii. Et dixit Dominus : Ecce ego * ponam trullam in medio populi mei Israël : non adjiciam ultra superinducere eum.

9. Et demolientur excelsa idoli, & sanctificationes Israël desolabuntur : & confurgam super domum Jeroboam in gladio.

10. Et misit Amasias sacerdos Bethel ad Jeroboam Regem Israël, dicens : Rebllavit contra te Amos in medio domus Israël : non poterit terra sustinere universos sermones ejus.

11. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Je-

ψ. 7. Hebr. murum perpendiculi. *Ibid.* & in manu ejus perpendiculum. *Et sic ψ. sequenti.*

* ψ. 8. ponam, pro deponam.

ψ. 9. Hebr. Les hauts-lieux d'Isaac, *c'est à-dire*, des Israélites descendus d'Isaac.

ψ. 10. *autr.* Tous ses discours produiront enfin des maux sans remede. *Lettr.* La terre ne pourra souffrir tous ses discours.

ψ. 11. *lettr.* Car voici ce que dit Amos.

roboam, & Israel captivus migrabit de terra sua.

12. Et dixit Amasias ad Amos: Qui vides, gradere fuge in terram Juda, & comedere ibi panem, & prophetabis ibi.

13. Et in Bethel * non adjicies ultra ut prophetes: quia sanctificatio Regis est, & domus regni est.

14. Responditque Amos, & dixit ad Amasiam: * Non sum Propheta; & non sum filius Prophetæ: sed armentarius ego sum vel licans sycomoros.

15. Et tulit me Dominus cum sequerer gregem; & dixit Dominus ad me: Vade Propheta ad populum meum Israel.

16. Et nunc audi verbum Domini: Tu dicis: Non prophetabis super Israel, & non stillabis super domum idoli.

* ψ. 13. non adjicies ut prophetes, *pro*, non prophetabis deinceps. *Hebraïsm.*

* ψ. 14. Non sum Propheta, *pro*, Non etiam. *Hebraïsm.*

emmené captif hors de son pays.
12. Amasias dit ensuite à Amos: Sortez d'ici, homme de visions; fuyez au pays de Juda, où vous trouverez de quoi vivre; & prophétisez - là tant que vous voudrez.

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Bethel // ; parceque c'est - là qu'est la religion du Roi, & le siege de son Etat.

14. Amos répondit à Amasias: Je ne suis ni Prophete, ni fils de Prophete; mais je mene paître les bœufs, & je me nourris // de figes sauvages.

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je menois mes bêtes; & il m'a dit: Allez & parlez comme *mon* Prophete à mon peuple d'Israel.

16. Maintenant dont écoutez la parole du Seigneur: Vous me dites: Ne vous mêlez point de prophétiser contre Israel // , ni de prédire des malheurs à la maison de l'idole.

Ibid. *antr.* Je n'étois, &c., *Hebr.* Non Propheta ego. *Suppl.* etiam, vel sum.

Ibid. *letr.* je cueille.

ψ. 16. *Hebr.* Iaac.

Q ij

Si vous ne moderez la playe dont vous les frappés qui pourra soutenir ce royaume , qui est réduit à une si extrême foiblesse ?

ψ. 3. *Le Seigneur fut touché de compassion , & il me dit : L'ennemi ne ruinera pas entierement Israel. Car on se rachetera de lui avec de l'argent , & il s'en ira.*

ψ. 4. 5. 6. *Jeus ensuite une seconde vision. Je vis le Roi Theglathalafar , que Dieu appella pour exercer ses jugemens sur son peuple ; & son armée parut comme un feu qui devoit une grande multitude de peuples , & qui reduisit une partie de la campagne d'Israel en un desert. Alors je dis à Dieu ; Seigneur , appeidez , je vous prie , votre colere.*

Le Seigneur fut touché de compassion , & il me dit : Ce Prince emmenera captifs en Assyrie la moitié des dix Tribus ; mais je donnerai des bornes à sa fureur , & il ne touchera point à tout le reste.

Nous avons expliqué ces visions du Prophete , selon le sens de ceux qui croyent que Dieu lui faisoit voir les playes dont il alloit effectivement punir son peuple , mais qu'il en modereroit la rigueur en faveur d'Amos. L'expression de la lettre porteroit néanmoins à croire , que ces maux dont Dieu menaçoit son peuple n'arriverent point , étant arrêtés par les prieres de ce saint homme.

On pourroit dire aussi que ses prieres , & que le pardon que Dieu lui accorda , étoient des figures ; & que si les Israelites s'étoient adressés à Dieu , comme lui , du fond du cœur , Dieu n'auroit point ravagé leur pays par leurs ennemis ; ce qu'il prédit en ce lieu qu'il devoit faire.

Q iij

v. 7. 8. Comme *une vieille muraille étant crepée* de nouveau , peut durer encore quelque-temps ; ainsi Dieu jusqu'alors avoit couvert en quelque sorte par sa miséricorde les pechés de son peuple , & l'avoit soutenu en le préservant d'une ruine entiere. Mais il declare ici , que le temps de sa miséricorde est passé , que la continuation de leurs desordres a irrité sa justice , & qu'il est resolu de les abandonner à leurs ennemis.

La plûpart des Interpretes croyent , que selon l'hebreu , Dieu paroît ici sur une muraille dressée à la ligne , & ayant le plomb à la main ; pour marquer , que comme sa sagesse , figurée par le plomb & par la ligne , les avoit élevés à ce comble de grandeur où ils étoient alors ; aussi sa justice les détruiroit , en gardant une admirable proportion entre leurs crimes & leur supplice , parcequ'il ne pouvoit pas dissimuler des desordres aussi grands , & aussi inexcusables que ceux de son peuple.

v. 14. *Amos répondit à Amasias.* Amasias avoit parlé à Amos , comme s'il eût voulu s'ériger en Prophete , ne l'étant pas en effet. Et Amos lui répond *qu'il n'est point Prophete*, comme ne l'étant ni par lui-même , ni comme ceux qui ayant été élevés par les Prophetes le devenoient ensuite ; mais il se rabaislé à sa premiere condition , comme ne s'employant à autre chose qu'à mener les bœufs.

Lorsqu'on nous abaislé , nous nous élevons d'ordinaire ; mais lorsque l'on rabaislé ce Prophete , il s'humilie encore davantage. Amasias lui avoit parlé comme s'il eût été intéressé , & il

sa juste fureur, & qu'il punit moins son peuple qu'il n'avoit résolu, parcequ'il s'est laissé fléchir par la priere d'Amos.

Les hommes qui ne connoissent point Dieu, ont peine à souffrir un homme juste. Leur envie le rend l'objet de leur aversion & de leur haine, Ils le deshonnorent par des erreurs qu'ils lui attribuent, ou par des bruits vagues qu'ils sèment en secret pour noircir sa reputation. Et cependant il paroît par cet exemple d'Amos, par celui de Jeremie, & par plusieurs autres marqués dans l'Écriture, que rien n'est plus injuste ni plus inhumain que cette aversion des hommes contre les serviteurs de Dieu; puisque ce sont eux qui détournent par leur vertu & par leur merite la ruine des provinces entieres, & qui arrêtent la main de Dieu lorsqu'il est prêt de répandre son indignation sur ceux mêmes qui ne travaillent qu'à les perdre, & qui persécutent en eux les dons du ciel, selon l'expression de saint Ambroise.

vs. 8. 9. *Alors le Seigneur me dit : Le culte sacrilege d'Israel sera renversé, Je m'élèverai contre la maison de Jeroboam, & je l'exterminerai par l'épée.* Amos, dit saint Jérôme, touché d'une véritable charité envers le peuple, lui prédit les châtimens dont Dieu le menaçoit, parcequ'il adoroit un veau d'or, afin que se repentant de son impiété, il détournât les maux qui étoient prêts de fondre sur lui. Mais Amasias prêtre de l'idole de Bethel, jaloux de la reputation que la sainteté d'Amos lui avoit acquise, & craignant pour son ministere & pour son autorité, qui tomberoient dans le mépris, si le culte du vrai Dieu qu'annonçoit Amos, étoit préféré à celui du veau

Hieron.
in hunc
locum.

d'or qui étoit adoré dans Israël, résolut de perdre ce saint Prophète auprès du Roi, en l'accusant de crimes d'État, & le faisant passer pour un fa-
ctieux.

C'est pourquoy il renverse tout ce qu'Amos avoit dit, & donne une face odieuse à ce qui étoit de soi-même très-innocent.

1. Amos avoit simplement rapporté ce que Dieu lui avoit dit; ce qui ne devoit point surprendre en un temps, où Dieu avoit accoutumé de choisir certaines personnes par lesquelles il prédisoit ce qu'il devoit faire. Et Amasias suppose au contraire qu'il avoit inventé tout ce qu'il disoit; & qu'ainsi c'étoit un excès insupportable, qu'un homme occupé à mener des bœufs, osât se mêler de publier des choses qui menaçoient tout le royaume d'une ruine entière.

2. Amos avoit rapporté les paroles de Dieu en ces termes: *Je m'élèverai contre la maison de Jeroboam, & j'exterminerai sa race par l'épée.* Et Amasias l'accusoit d'avoir dit que Dieu feroit perir le Roi même par l'épée; ce qui étoit très-faux, & ce qui n'arriva point en effet, la colere de Dieu étant tombée sur Zacharie fils de Jeroboam, & non sur Jeroboam même, Mais Amasias qui regloit ses paroles par son intérêt seul & sa passion, & non par aucune vûe de la verité, auroit crû ne faire pas assez bien sa cour, s'il n'eût tâché de persuader au Roi, qu'Amos en vouloit à sa propre vie. 4. Reg.
15. 10.

3. Amos n'avoit fait qu'obéir simplement à l'ordre de Dieu; & Amasias le fait passer dans l'esprit du Roi pour un chef de parti, pour un homme qui se déclarant ennemi du Prince, por-

toit ses sujets au soulèvement & à la revolte.

*Micro.
in hunc
locum.*

Saint Jérôme fait sur cet endroit cette réflexion judicieuse, Qu'Amasias a traité en cette rencontre le Prophete Amos, comme les Evêques Ariens, qui passioient pour Catholiques dans l'esprit de plusieurs, ont traité depuis saint Athanase & les plus grands défenseurs de la foi, en les rendant suspects & odieux par leurs impostures & leurs calomnies; mais que le Roi Jeroboam I I. qu'il vouloit aigrir contre ce Prophete, ne se laisse point surprendre à ses accusations artificieuses. Au-lieu que Constantin même & d'autres Empereurs ont été surpris, & ont conçu une violente aversion contre les plus grands hommes de leur siecle, par les faux rapports & les médifances de ces Prélats amis du mensonge, & ennemis de la verité.

Car ce Prince, ajoûte saint Jérôme, méprisa les vaines accusations dont Amasias s'étoit efforcé de noircir le Prophete Amos, & il ne daigna pas seulement y répondre, ayant apparemment du mépris des flatteries basses & intéressées de ce prêtre de sa Religion, & ayant de l'estime au contraire pour la vertu & la fermeté d'Amos, quoiqu'il le scût ennemi déclaré des idoles qu'il adoroit.

C'estpourquoi Amasias ne pouvant faire entrer ce Prince dans ses pensées & dans sa passion, usurpe de lui-même une autorité qui n'appartenoit qu'à la personne du Roi; & fait un commandement à Amos qu'il n'auroit dû recevoir que de l'ordre exprès de son Souverain. Il lui fait entendre par la maniere dont il lui parle, que le Prince est mal satisfait de lui, que sa hardiesse

lui déplâit, & qu'il ne veut plus qu'il continue à faire le Prophete dans son royaume.

Car il arrive souvent, dit saint Jérôme, que les maîtres de l'erreur, pour donner creance à ce qu'ils soutiennent, publient que les Rois autorisent leurs sentimens; afin que ce qui seroit méprisé par lui-même, paroisse digne de respect, étant soutenu par une si grande puissance. C'est ainsi que tant de Prélats Catholiques en apparence, & Arriens en effet, ont soutenu leur impiété, & ont déclaré que leur creance étoit celle des Empereurs, & qu'on ne pouvoit la combattre sans se déclarer leurs ennemis.

Amasias défend à Amos, comme de la part du Roi, de prophetiser dans Israel. Mais Amos qui savoit que Dieu lui avoit commandé de parler, ne croit pas qu'il soit au pouvoir des hommes d'imposer silence au Saint-Esprit. C'est pourquoy saint Jérôme dit, qu'il a imité les Apôtres avant le temps des Apôtres, & qu'il a dit par son action ce que les Apôtres ont dit depuis aux Princes des Prêtres, *qu'il vaut mieux obeir à Dieu qu'aux hommes.* Act. 5.
29.

Saint Gregoire fait une réflexion très-édifiante sur la conduite de ce saint Prophete. Amos, dit-il, voyant qu'Amasias s'élevoit insolamment contre lui, le traitoit de séditieux & de rebelle, & le vouloit empêcher de prophetiser en Israel, s'abaisse autant que l'autre s'éleve. Il oublie en quelque sorte le don de prophetie qu'il avoit reçu de Dieu. Il reprend les pensées de sa première condition, & ne se considere que comme un pasteur, qui n'est bon qu'à pousser des bœufs, & à garder des brebis. Mais Dieu qui est l'ami

des humbles, & qui se plaît à les protéger contre les superbes, se déclare en sa faveur contre celui qui l'outrageoit de la sorte. Il le remplit du don de prophétie, qu'il avoit reconnu ne dépendre que de la volonté de Dieu; & les secrets de l'avenir lui étant présens, il prédit à Amasias, que sa femme seroit deshonorée, ses enfans tués, & qu'il mourroit lui-même en une terre étrangère, après avoir traîné une vie languissante dans une dure captivité.



CHAPITRE VIII.

1. **L**E Seigneur *notre* Dieu me fit voir encore cette vision: Je voyois un crochet // pour faire tomber le fruit des arbres.

2. Et le Seigneur me dit: Que voyez-vous, Amos? Je voi, lui dis-je, un crochet pour faire tomber les fruits. Et le Seigneur me dit: Le temps de la ruine // de mon peuple d'Israël est venu. Je ne dissimulerai plus // ses fautes à l'avenir.

3. En ce temps-là, dit le Seigneur *notre* Dieu, on entendra un horrible bruit à la chute des principaux soutiens du temple //; il se fera un

1. **H**æc ostendit mihi Dominus Deus: Et ecce uncinus pomorum.

2. Et dixit: quid tu vides, Amos? Et dixi: Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me: Venit finis super populum meum Israel: non adjiciam ultra ut pertranseam eum.

3. Et stridentur cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus: multi morientur: in omni loco projicietur

ψ. 1. *Hebr.* un panier de fruit.

ψ. 2. *lett.* La fin
Ibid. Je ne passerai plus.

ψ. 3. *Hebr.* les chants de joie que l'on entendoit dans le Palais seront changés en d'horribles cris.

silentium.

grand carnage d'hommes // ; & un silence affreux regnera de toutes parts //.

4. Audite hoc , qui coneritis pauperem , & deficere facitis egenos terræ.

4. Ecoutez ceci , vous qui rendez en poudre les pauvres , & qui faites perir ceux qui sont dans l'indigence.

5. Dicens : Quando transibit mensis , & venundabimus metres , & sabbatum , & aperiemus frumentum : ut imminuamus mensuram , & augeamus siclum , & supponamus itaterras dolosas ,

5. Vous qui dites : Quand seront passés ces mois où tout est à bon marché ? afin que nous vendions nos marchandises ? Quand finiront ces semaines ennuyeuses , afin que nous ouvriions nos greniers , que nous vendions le blé bien cher , & à fausse mesure , & que nous pesions dans de fausses balances l'argent qu'on nous donnera.

9. ut possideamus in argento egenos , & pauperes * pro calceamentis , & qui quilias frumenti vendamus ?

6. pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres ; pour nous les assujettir sans qu'il nous en coûte presque rien ; & pour leur vendre les criblures de notre blé ?

7. Juravit Dominus in superbiam Jacob : Si oblitus fuero usque ad finem omnia operarum.

7. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob // : Je jure que je n'oublierai jamais toutes leurs œuvres.

8. Numquid super isto non commovebitur terra . & lugebit omnis habi-

8. Après cela toute leur terre ne sera-t-elle pas renversée ? Elle le sera certainement. Tous ses ha-

† 3. les corps morts en foule seront étendus par terre , & un profond silence regnera de toutes parts. On donne encore d'autres sens à cet endroit qui est fort obscur.

* † 6. pro calceamentis , pro vili. Hebræisim.

† 7. letr. Si j'oublie jamais , &c.

bitans seront dans les larmes ; elle fera accablée de maux , comme une campagne inondée par un fleuve ; *ses richesses* seront enlevées , & se dissipent , comme les eaux du Nil *s'écoulent après avoir couvert toute l'Égypte.*

9. En ce jour-là , dit le Seigneur *notre Dieu* , le soleil se couchera en plein midi , & je couvrirai la terre de tenebres , lorsqu'elle devroit être pleine de lumière.

10. Je changerai vos *jours de fêtes* en *des jours de larmes* , & vos chants de joie en des plaintes *lamentables*. Je vous réduirai tous à vous revêtir d'un sac // , & à vous raser la tête. Je plongerai Israël dans les larmes , comme *une mere* qui pleure son fils unique , & la fin ne sera qu'amer-tume & que douleur. //

11. Il viendra un temps , dit le Seigneur , que j'envoyerai la famine sur la terre ; non la famine du pain , ni la soif de l'eau , mais *la famine & la soif de la parole* du Seigneur.

12. Ils seront dans le trouble depuis une mer jusqu'à l'autre , & depuis l'aquilon jusqu'à l'orient. Ils iront chercher de tous côtés

ψ. 8. *universus*. On voit par l'Hebreu , que ce mot se doit rapporter à *terra*.

tator ejus : & ascendet quasi fluvius * universus. & ejicietur & defluet quasi rivus Ægypti.

9. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus, occidet sol in meridie, & tenebre faciam terram in die luminis.

10. Et convertam festivitates vestras in luctum, & omnia cantica vestra in planctum: & inducam super omne dorsum vestrum sacco, & super omne caput calvitium: & ponam eam quasi luctum unigeniti, & novissima ejus quasi diem amarum.

11. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & mittam famem in terram: non famem panis, neque sitira aquae, sed audiendi verbum Domini.

12. Et commovebuntur à mari usque ad mare, & ab aquilone usque ad orientem: circuibunt quærentes

ψ. 10. *aur*, à être couverts d'un sac, &c. •
Ib. *ter*. Sera comme un jour amer.

verbum Domini , la parole du Seigneur, & ils ne
& non invenient. la trouveront point.

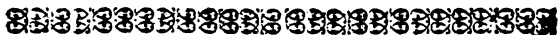
13. In die illa deficiant virgines pulchrae, & adolecentes in siti.

13. En ce temps-là les vierges d'une beauté extraordinaire mourront de soif, & avec elles les jeunes-hommes,

14. Qui jurant in delicto Samaritae, & dicunt : Vivit Deus tuus, Dan, & vivit* via Bersabee : & cadent, & non resurgent ultra.

14. qui jurent par le peché de Samarie, en disant : O Dan, vive votre Dieu : vive la religion de Bersabée ; & ils tomberont sans que jamais ils se relevent.

* V. 14. Via, pro cultu Dei, vel bono, vel malo. Hebraeus.



S E N S L I T T E R A L.

* 5. *Q*uand seront passés ces mois où tout est à bon marché ? Il y a toujours des temps & des saisons, où les marchandises sont plus cheres, soit parcequ'on a plus de peine à les faire venir, soit parceque l'on en a un plus grand besoin. Comme les avares attendent ces temps avec impatience, & different pour cette raison à vendre ; les mois & les semaines qui les précédent, leur sont ennuyuses. C'est ce que le Prophete represente ici touchant les Juifs : & il ajoute, que lorsque ces temps de cherté étoient venus, ils ne se contentoient pas d'abuser de la nécessité de leurs freres, pour vendre leur blé le plus cher qu'ils pouvoient ; mais ils vendoient même à fausse mesure, & se servoient de balances dont un côté étoit plus fort que l'autre, soit pour les marchandises qui se pesent, soit

pour l'argent qu'ils recevoient de leur blé.

Le texte porte *un mois & un sabbat*, étant fort ordinaire de mettre un singulier pour un pluriel ; outre que le mot de *sabbat* dans l'usage des Juifs, signifie souvent toute la semaine.

D'autres entendent *par le sabbat*, les Samedis & les autres jours de fêtes, qui *ennuyoient* fort les avares ; parcequ' alors on ne vendoit point. Il n'y a point d'avare qui osât parler si ouvertement des moyens dont il se sert pour satisfaire son avarice. Mais l'Écriture les fait parler ici, non selon le langage ordinaire, mais selon les sentimens de leur cœur.

Les Juifs avares ayant acquis avec tant d'injustice de grandes richesses, en usoient encore plus injustement, en se rendant les maîtres non seulement des biens, mais encore de la personne des pauvres, qui étoient obligés de se rendre leurs esclaves, soit parcequ'ils n'avoient point d'argent pour leur payer ce qu'ils avoient reçu d'eux, soit parceque ces riches leur prêtoient de l'argent à de si grosses usures, qu'il leur étoit impossible de les payer. Ils les reduisoient à recevoir d'eux pour le prix de leur liberté, les choses les plus viles, & à se nourrir *des criblures du blé*.

vs. 8. *Après cela toute leur terre ne sera-t-elle pas renversée ?* Dieu proteste qu'il signalera sa justice dans la punition d'Israël, & il declare que ce peuple sera accablé de toutes sortes de miseres, comme un pays inondé d'un deluge d'eau. Il dit à la lettre, *que toute la terre montera comme un fleuve*, c'est-à-dire, qu'un fleuve de maux montera au-dessus d'elle, & l'inondera ; *qu'elle sera chassée*, parceque toutes ses richesses avec ses habitans

bitans seront dissipées & transportées en un pays étranger, comme l'écume & les choses les plus légères que le courant d'un fleuve pousse sur ses bords.

Elle s'écoulera comme le Nil, c'est-à-dire, qu'il ne lui demeurera rien de sa première grandeur & de ses richesses; comme il ne reste rien des eaux du Nil sur la terre de l'Égypte, après que ce fleuve s'est retiré dans son lit.

✓. 9. *Le soleil se couchera en plein midi.* Ces paroles peuvent signifier, que les Juifs seront réduits à une telle extrémité de misère, que le ciel en plein midi leur paroîtra couvert de ténèbres; ou, que lorsqu'ils seront dans la prospérité, comme dans un jour clair & serain, cet éclat de grandeur se changera tout-d'un-coup en une nuit profonde d'affliction & de maux. Cette prédiction s'est accomplie à la lettre à la mort de JÉSUS-CHRIST.

✓. 10. *Je vous réduirai à vous revêtir d'un sac.* Ces paroles peuvent marquer, ou l'état dans lequel les Juifs se mettroient eux-mêmes à cause de l'excès de leur affliction; ou la misère dans laquelle leurs ennemis les réduiroient, ne leur donnant qu'un sac pour se couvrir, & leur coupant les cheveux comme à des esclaves.

✓. 11. *J'envoyerai la famine sur la terre.* Le Prophète semble marquer allèz clairement par ses paroles, l'état où les Juifs sont présentement. Ils ont dans l'Écriture le pain du ciel & la source des eaux vivantes. Ils croyent l'y chercher, & ils ne l'y trouvent point, parcequ'ils n'y veulent point reconnoître JÉSUS-CHRIST, & qu'ils résistent toujours à Dieu, qui les a abandonnés justement aux ténèbres & à l'endurcissement de leur cœur;

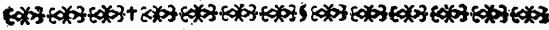
C'est ce que l'on peut dire de ceux d'entr'eux qui ont conservé quelque amour pour la verité. Mais la plupart ne songent nullement à ce qui pourroit nourrir leur ame, étant tout plongés dans l'amour du siecle. Et c'est-là la famine la plus dangereuse dont Dieu nous puisse frapper, d'être dans une extrême indigence, & de n'en avoir aucun sentiment.

ψ. 12. *Ils seront dans le trouble depuis une mer jusqu'à l'autre.* Si l'on entend cette parole de la Judée, on peut expliquer ces deux mers, de la mer Morte qui est à l'orient, & de la mer Méditerranée qui est à l'occident.

ψ. 13. *En ce temps-là les vierges mourront de soif.* Si les personnes qui ont le plus d'agrément périssent de soif, à quelle extrémité seront réduits tous les autres ?

ψ. 14. *Qui jurent par le peché de Samarie.* C'est-à-dire, par le culte superstitieux des veaux d'or qu'avoient introduits les Rois d'Israël, dont le siege principal étoit à Samarie. Le Prophete donne à ce culte le nom de *peché*, parcequ'il avoit irrité Dieu, qu'il avoit inspiré l'idolatrie à tout le peuple des dix Tribus, & qu'il la lui avoit rendu comme hereditaire. L'un de ces veaux étoit dans la ville de Dan, à l'extrémité de la Judée vers le septentrion. Bersabée étoit à l'autre extrémité vers le midi. Et il paroît, soit par cet endroit, soit par le chap. 5. d'Amos, que l'on y avoit établi quelque sorte d'idolatrie.





SENS SPIRITUEL.

v. 3. *L'Abattement & le silence regneront de toutes-parts.* Le silence regne tellement Hieron. in hunc locum. aujourd'hui parmi les Juifs, dit saint Jérôme, qu'il semble que Dieu les ait entièrement oubliés, depuis qu'ils ont refusé si opiniâtrément d'écouter son Verbe éternel, qui s'étant revêtu d'un corps, & vivant parmi eux, leur parloit de sa propre bouche. Car quoiqu'ils soient encore les dépositaires de l'Écriture, où leur infidélité est prédite en termes formels, & qui rend témoignage contre eux-mêmes, néanmoins ils y cherchent toujours Dieu sans qu'ils l'y trouvent; parcequ'ils n'en aiment que l'écorce & la lettre, & qu'ils ne se mettent point en peine d'y reconnoître JESUS-CHRIST & la grace, qui en est néanmoins la fin principale, comme l'ame & l'esprit.

Saint Bernard nous avertit souvent, de n'imiter pas la conduite de ceux dont nous détestons la perfidie, & de rechercher ce qu'il y a de plus intérieur & de plus édifiant dans le sens de l'Écriture. C'est pourquoi après avoir éclairci dans un passage qu'il rapporte, le sens de la lettre, il ajoute: C'est-là le partage des Juifs: *Hac est portio Judaeorum*; afin que nous n'en demeurions pas là, mais que nous travaillions à nourrir notre ame de l'intelligence spirituelle de la vérité.

v. 5. 6. *Vous qui dites: Quand viendra le temps que nous vendrons & que nous achèterons à faux poids & à fausse mesure, & que nous vendrons*

aux pauvres les criblures de notre blé? Le sens de la lettre est clair. Dieu nous marque ici ce qu'il dit souvent dans l'Écriture; qu'il est la force de ceux qui n'en ont point; qu'il est le soutien des foibles & des pauvres; & qu'après qu'il a souffert longtemps que les riches les aient opprimés par leur dureté & leurs violences, il les venge quelquefois d'une manière terrible, en ruinant des royaumes entiers, & en changeant en un désert affreux des provinces où le luxe & l'abondance regnoient autrefois.

*Hieron.
in hunc
locum.*

Saint Jérôme donne encore ce sens moral à ces paroles. Ce qui se passe, dit-il, parmi les riches du monde, se trouve souvent dans les Ministres de l'Église. Au lieu d'agir comme des serviteurs de JÉSUS-CHRIST prudents & fidèles, qui connoissent & executent la volonté de leur maître, & qui ne cherchent que ses intérêts, ils se servent dans la dispensation de la parole, *d'un faux poids & d'une fausse mesure*, en parlant aux riches souvent & agreablement; & en parlant au contraire peu & durement aux pauvres. Ils ne considerent pas que dans le royaume de Dieu qu'ils doivent annoncer aux hommes, la pauvreté a été préférée aux richesses, JÉSUS-CHRIST ayant benî les pauvres & maudits les riches, qui n'auront jamais part à ses promesses, à moins qu'ils ne deviennent eux-mêmes pauvres d'esprit; c'est-à-dire, humbles & charitables, comme Abraham, Job, Esther, & tant d'autres l'ont été au milieu des richesses & de la grandeur.

Le même Saint ajoute, Que ces Ministres indignes, au lieu de donner aux peuples le plus pur froment, ne leur donnent *que des criblures de*

blé ; c'est-à-dire, qu'ils ne leur enseignent que des maximes ou fausses ou relâchées, plus propres à flatter leurs passions qu'à les reprimer. Et ce qui est encore plus étrange, ils ne leur donnent pas une si mauvaïse nourriture, mais ils la leur vendent, ^{1. Tim.} parcequ'ils font un trafic de pieté, comme dit ^{6. 5.} saint Paul ; qu'ils changent en un commerce honteux un ministere qui est tout de charité, & qu'ils pensent plutôt à s'acquérir, ou un honneur humain, ou un bien terrestre, qu'à gagner les ames.

• *ψ. 9. 10. 11. 12. En ce jour-là je couvrirai la terre de tenebres ; je changerai vos jours de fêtes en des jours de larmes ; j'envoyurai sur la terre la famine, non du pain, mais de la parole du Seigneur ; ils la chercheront de tous côtés, & ils ne la trouveront point.*

Ce jugement de Dieu sur les Juifs est juste & terrible. Après les avoir menacés des peines sensibles & de la ruine de leur pays, il leur declare qu'il les frappera par l'esprit, & qu'il les couvrira de tenebres en les abandonnant à leur propre aveuglement, pour les punir de ce qu'ils ont préféré cette nuit profonde dans laquelle leur orgueil les avoit plongés, à la lumiere veritable qui étoit venue du ciel pour les éclairer.

Il ajoûte, qu'il leur envoyera la famine, non du pain du corps, mais du pain de l'ame ; parcequ'ayant méprisé la Parole souveraine qui étoit présente parmi eux, ils la cherchent maintenant, & ils ne la peuvent trouver, étant devenue muette pour eux, comme ils sont demeurés sourds & insensibles pour elle.

C'est ainsi, dit saint Jérôme, que Dieu punit ^{Hieron. in hunc locum.} souvent les pechés des hommes, & sur-tout d'un

aveuglement volontaire, par lequel étant enchan-
rés des plaisirs du monde, ils disent aux ministres
éclairés, selon la parole de l'Écriture: *Retirez-*
vous de nous, nous ne voulons point connoître les
voies de Dieu. Car il permet alors, que comme
ils fuyent la vérité, la vérité aussi s'éloigne telle-
ment d'eux, qu'ils prennent les tenebres pour la
lumière, & qu'ils combattent & détestent ensuite
la vraie lumière, en lui donnant le nom de tene-
bres.

Job. 21.
14.

C'est pourquoy ceux à qui Dieu fait la grace si
singulière de connoître la voie étroite qui seule
conduit à la vie, selon l'Évangile, dans un temps
plein de nuages, & obscurci par les disputes des
hommes, doivent se dire sans cesse: Marchons
pendant que la lumière nous luit, & bûvons de
cette eau divine pendant qu'elle coule pour nous;
de-peur que si nous nous élevons d'un si grand
don, au-lieu d'en être plus humbles, ou si nous
négligeons de nous en servir, cette lumière ne
s'obscurcisse à nos yeux, & cette source ne se ta-
risse pour nous, & que nous ne tombions ensuite
dans des tenebres profondes & dans une effroya-
ble sécheresse. Car le péché le moins digne de
miséricorde, est d'être ingrat à la grace qui
nous a préférés à une infinité d'autres, & qui re-
ferme les playes de notre ame en un temps où rien
n'est si commun que d'être blessé mortellement
par le péché, ni rien si rare que d'en être guéri
véritablement.





CHAPITRE IX.

1. **V** Idi Dominum stantem super altare, & dixit: Percute cardinem, & commoveantur super liminaria: avaritia enim in capite omnium, & novissimum eorum in gladio interficiam: non erit fuga in eis. Fugient, & non salvabitur ex eis qui fugerit.

2. Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos: & si ascenderint usque in celum, inde detrahiam eos.

3. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos: & si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, & mordebit eos.

4. Et si abierint

ψ. 1. Hebr. Frappez le haut de la porte, & que les poteaux en soient ébranlés.

Ibid. autr. *Hebr.* je leur briserai à tous la tête.

Ibid. autr. leur postérité, ou les moindres d'entr'eux.

Ibid. Celui qui fuira ne se sau-

1. **J**'Ai vû le Seigneur debout sur l'autel, qui dit: Frappez les gonds, & ébranlez le haut de la porte // ; parcequ'ils ont tous l'avarice dans la tête // & dans le cœur. Je ferai mourir par l'épée jusqu'au dernier d'entr'eux // : nul n'en échappera. Et celui qui voudra fuir, ne se sauvera point par la fuite //.

2. Quand ils descendroient jusqu'aux enfers //, ma main les en retireroit: & quand ils monteroient jusqu'au ciel, je les en ferois tomber.

3. S'ils se cachent sur le haut du mont - Carmel, j'irai les y chercher & les en faire sortir: & s'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent // qu'il les morde au fond de ses eaux.

4. S'il en reste quelques - uns

vera point par la fuite, & celui qui se croira échappé n'échappera point.

ψ. 2. Hebr. S'ils se cachent dans les cavernes les plus profondes.

ψ. 3. autr. à un dragon marin, & à quelque grand poisson.

R iiii

que leurs ennemis emmenent captifs en une terre étrangere, je commanderai là à l'épée, & elle les tuera : & j'arrêterai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux.

5. *C'est ce qu'a dit le Seigneur le Dieu des armées, lui qui frappe la terre, & la terre sèche de frayeur : tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes : elle est comme inondée d'un fleuve de maux, & toutes ses richesses se dissipent comme les eaux du Nil s'écoulent apres avoir couvert toute l'Egypte.*

6. Lui qui a établi son trône // dans le ciel, & qui soutient sur la terre la société qu'il s'est unie // ; qu'il appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre. Son nom est, Celui qui est //.

7. Enfans d'Israel, n'êtes-vous pas à moi, dit le Seigneur, aussi bien que les enfans des Ethiopiens ? N'ai-je pas tiré Israel de l'Egypte ? Mais n'ai-je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, & les Syriens de Cyrene ?

8. Les yeux du Seigneur notre Dieu sont ouverts sur le royaume

in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, & occidet eos; & ponam oculos meos super eos in malum, & non in bonum.

5. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, & tabescet; & lugebunt omnes habitantes in ea: & ascendet sicut rivus omnis, & defluet sicut fluvius Aegypti.

6. Qui ædificat in celo ascensionem suam, & fœdiculum suum super terram fundavit: qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ. Dominus nomen ejus.

7. Numquid non ut filii Aethiopum vos estis mihi, filii Israel, ait Dominus? Numquid non Israel ascendere feci de terra Aegypti, & Palæstinos de Cappadocia, & Syros de Cyrene?

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans: &

5. 6. *letr.* son degré. Tout ce qui est lié & uni ensemble.
 lieu où l'on monte. *Ibid. letr. vulg.* Son nom est.
Ibid. letr. son faisceau. Tout le Seigneur.

conteram illud à fa-
cie terræ, verumta-
men conterens non
conteram domum
Jacob, dicit Domi-
nus.

9. Ecce enim
mandabo ego, &
concutiam in om-
nibus gentibus do-
mum Israël, sicut
concutitur * triti-
cum in cribro, &
non cadet lapillus
super terram.

10. In gladio mo-
rientur omnes pec-
catores populi mei,
qui dicant : Non
appropinquabit, &
non veniet super
nos malum.

11. In die illa
suscitabo taberna-
culum David, quod
cecidit : & reedifi-
cabo aperturas mu-
rorum ejus, & ea
quæ corruerant in-
staurabo : & reedi-
ficabo illud sicut in
diebus antiquis.

12. Ut possideant
reliquias Idumææ,
& omnes nationes,
eò quòd invocatum
sit nomen
meum super eos :
dicit Dominus fa-
ciens hæc.

qui s'abandonne au peché. Je l'ex-
terminerai de dessus la terre, dit
le Seigneur ; néanmoins je ne rui-
nerai pas entierement la maison de
Jacob.

9. Car je m'en vais donner mes
ordres, & je ferai que la maison
d'Israël sera agitée parmi toutes les
nations, comme le blé est remué
dans le crible, sans que néanmoins
aucun grain tombe sur la terre.

10. Je ferai mourir par l'épée
tous ceux de mon peuple qui s'a-
bandonnent au péché ; tous ceux
qui disent : Ces maux qu'on nous
prédit, ne viendront pas jusqu'à
nous ; ils n'arriveront jamais.

11. Après cela je releverai la
maison de David qui est ruinée ;
je refermerai les ouvertures de
ses murailles ; je rebâtirai ce qui
étoit tombé, & je la rétablirai
comme elle étoit autrefois.

12. Afin que mon peuple posse-
de les restes de l'Idumée, & tou-
tes les nations du monde, parce-
qu'il a été appelé de mon nom //,
C'est le Seigneur qui l'a dit, &
c'est lui qui le fera.

* ψ. 9. vox, triticum, abest
ab Hebræo.

Ibid. Le texte porte, une petite
pierre, ce qui peut marquer le
grain, parcequ'il est beaucoup
plus dur & plus pesant que la
paille.

ψ. 12. Parcequ'il est, &c.
Hebr. & toutes les nations qui
alors seront appellées de mon
nom. Ce que saint Jacques a sui-
vi dans le Concile de Jerusalem,
Act. 15. 17.

13. Il viendra un temps, dit le Seigneur, que les ouvrages du laboureur & du moissonneur, de celui qui foule les raisins & de celui qui sème la terre s'entrefuivront. La douceur du miel dégoutera des montagnes, & toutes les collines feront cultivées.

14. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël. Ils rebâtiront les villes désertes, & ils les habiteront. Ils planteront des vignes, & ils en boiront le vin. Ils feront des jardins, & ils en mangeront le fruit.

15. Je les établirai // dans leur pays, & je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu.

γ. 15. *lett.* Je les planterai.



SENS L I T T E R A L.

*. 1. *f* Ai vu le Seigneur debout sur l'autel. Quelques-uns entendent ce chapitre de la ruine de Juda; d'autres de celle des dix Tribus. Il marque la destruction des uns ou des autres par le renversement du lieu où ils faisoient les exercices de leur religion. Il témoigne en même-temps quelle est la cause de ce qu'ils doivent souffrir.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: & comprehendet arator messorum, & calcator uvæ mittentem semen: & stillabunt montes dulcedinē, & omnes colles culti erunt.

14. Et convertam captivitatem populi mei Israel: & edificabunt civitates desertas, & inhabitabunt: & plantabunt vineas, & bibent vinum earum: & facient hortos, & comedent fructus eorum.

γ 15. Et plantabo eos super humum suam, & non evelam eos ultra de terra sua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

frir , en ajoutant que leur tête & leur cœur ne sont remplis que de pensées d'avarice , & qu'ils ne songent qu'à leurs intérêts & à leur établissement.

¶ 5. Elle est comme inondée d'un fleuve de maux. On pourroit encore traduire ainsi : Ils s'éleveront comme un fleuve qui s'enfle , & s'écouleront aussi-tôt comme le Nil. Ce qui peut marquer combien la prospérité des méchans est fragile.

¶ 6. C'est Dieu qui a établi son trône dans le ciel où il habite , parceque c'est-là principalement qu'il fait éclater sa grandeur , & que c'est de là qu'il répand sa lumière & tous les biens dont il comble toute la terre. Le mot de *faisseau* , ou de *botte* , peut signifier toutes les choses qui sont liées ensemble ; & ainsi marquer ou le peuple d'Israel , ou l'Eglise. Quelques-uns l'entendent aussi de l'union de toutes les parties de la nature.

¶ 7. *Enfans d'Israel* , ne vous glorifiez point de ce que vous êtes mon peuple ; pour vous promettre que votre ingratitude sera impunie. Je vous considererai comme les Ethiopiens , puisqu'ils sont mes creatures aussi-bien que vous , tant que vous imitez leur impiété. Car si je vous ai tirés de l'Egypte , j'ai tiré aussi les Philistins de la Cappadoce , & les Syriens de Cyrene.

Le mot hebreu *Caphtor* signifie la Cappadoce , selon la plûpart des Interpretes . Quelques-uns l'expliquent de l'Isle de Chypre. Le pays de Cyrene , dont le Prophete parle , n'est pas celui d'Afrique , mais un autre dans l'orient , qui dépendoit du roi d'Assyrie , dont il est parlé en divers endroits de l'Ecriture.

ψ. 13. En ce temps-là les travaux des laboureurs se presseront l'un l'autre dans la suite des saisons. La moisson sera si abondante qu'elle durera jusqu'aux labours ; & il y aura tant de raisin , que les vendanges ne finiront qu'au temps des semailles. Des ruisseaux de vin & de lait couleront des montagnes , & toutes les collines seront cultivées. Le vrai sens de ce verset & des deux suivans s'expliquera dans le Sens spirituel.



S E N S S P I R I T ' U E L .

ψ. 2. *SI pour se sauver ils descendent jusqu'aux enfers , je les en retirerai ; s'ils montent dans le ciel, je les en ferai tomber.* Le Prophete se sert de ces expressions si étonnantes , afin que les hommes apprehendent d'irriter Dieu. On craint les Rois , & avec raison , parcequ'ils ont mille moyens de punir les injures qu'on leur peut faire. Cependant leurs royaumes ont leurs limites. On peut se sauver ailleurs quand on les a offensés ; & souvent même sans sortir de leurs Etats , on est près d'eux sans qu'ils le sçachent , & l'on trouve sa sûreté dans un lieu secret. Mais on ne se tire pas ainsi de la main de Dieu. Il est par-tout , & il est également puissant par-tout. L'enfer même n'est pas assez profond , ni la mer assez étendue , ni le ciel assez élevé , pour mettre à couvert ceux qui s'efforceroient , ou de se dérober à sa vûe , ou de se soustraire à sa puissance.

Il est vrai néanmoins que les Chrétiens qui n'ont point de foi craignent sans comparaison

moins Dieu que les hommes; sçachant que ceux-ci se hâtent de punir ceux qui les ont offensés, ou de se venger de ceux qu'ils haïssent, parcequ'il n'ignorent pas que leur temps est court, & que leur pouvoir est aussi fragile que leur vie. Mais Dieu n'étant point sujet au temps, & ayant une éternité pour réparer les outrages qu'on lui a faits, diffère à punir ceux qui l'ont offensé, parcequ'il leur donne du temps pour rentrer en eux-mêmes, afin qu'ils apaisent sa juste colere par la sincerité de leur repentir.

Aussi il arrive par un étrange renversement; que les hommes craignent d'autant moins la colere de Dieu, qu'ils auroient un plus juste sujet de la craindre. Car ils ne le craignent pas, parcequ'il est si lent à punir. Et cependant il n'use de cette lenteur, que pour leur apprendre que s'ils ne reviennent à lui pendant le temps qu'il leur donne en cette vie pour les attirer à la pénitence, ils tomberont en l'autre dans la rigueur de ses jugemens, & dans une éternité de supplices. C'estpourquoi David, qui avoit lû dans le sein de Dieu même les raisons de la profondeur de cette conduite, lui dit, penetré d'une humble frayeur, & avec autant de sagesse que de foi : *Qui connoît la puissance de votre colere, & qui craint autant vos jugemens que vous êtes redoutable?* *Psalm. 89, 11.*

¶. 6. *Qui a établi son trône dans le ciel, & qui a fondé sur la terre la société qu'il s'est unie.* Les Interpretes Hebreux ont bien de la peine à donner un sens clair à la lettre de ces paroles. Mais il semble qu'on leur peut donner un sens plus élevé, conforme à d'autres endroits du même

Prophete, qui par le consentement de tout le monde, se doivent entendre de JESUS-CHRIST & de l'Eglise.

Le Fils de Dieu après avoir prêché & scellé de son sang sa verité sur la terre, après avoir fait éclater sa puissance jusqu'au fond des enfers, d'où il a fait sortir les ames des Patriarches & des anciens Saints, que le démon tenoit captives depuis tant de siecles, est ressuscité & monté au ciel, & s'étant assis sur son trône à la droite de Dieu son Pere, il a envoyé le Saint-Esprit, qui est l'amour & le lien adorable du Pere & du Fils, par lequel il a fondé son Eglise.

Il appelle l'Eglise en ce lieu *fasciculum*, comme qui diroit un bouquet de fleurs liées ensemble, pour nous montrer cette parfaite union qui ne fait qu'un corps, qu'un cœur & qu'une ame d'un si grand nombre de personnes entées, regenerées & incorporées en JESUS-CHRIST. C'est la priere que le Fils de Dieu fit à son Pere, en lui demandant que tous les fidelles ne fussent qu'un entr'eux, comme il n'étoit qu'un même Dieu avec lui.

Joan.

17. 11.

Le Saint-Esprit semble avoir marqué la même verité, lorsque parlant à David par la bouche d'Abigaïl, il lui dit: S'il s'éleve un jour contre vous un persecuteur & un ennemi, votre ame sera conservée dans le Seigneur votre Dieu, comme étant liée dans le faisceau des vivans.

1. Reg. 25. 29.

Erit anima tua custodita quasi in fasciculo viventium. C'est ce lien & cette union d'amour qui forme proprement l'Eglise, comme saint Paul le marque aux fidelles, lorsqu'il leur dit: Travaillez avec un extrême soin à conserver l'unité d'un

Ephes. 4. 3.

même esprit par le lien de la paix.

Le Prophete ajoûte : *Qui appelle les eaux de la mer, & qui les répand sur la face de la terre.* Les eaux marquent le peuple, comme il est dit expressement dans l'Apocalypse ; & la mer est le siecle, selon saint Augustin, où la malice des démons excite sans cesse des tempêtes, & où les hommes se devorent les uns les autres, comme les grands poissons mangent les petits. Dieu donc a appelé les eaux de la mer ; lorsqu'il a converti les peuples Gentils, & que de ce grand nombre d'hommes qu'il avoit tirés de la corruption du siecle pour les mettre au nombre de ses enfans, il en a choisi quelques-uns, qu'il a remplis des dons de sa grace & de son Esprit ; qu'il a rendu les successeurs des Apôtres, & les Princes de son Eglise ; & par lesquels il a répandu la lumiere de sa vertié & de sa doctrine dans toute la terre.

✓. 6. *Son nom est, CELUI QUI EST.* C'est ^{Exod. 3.} le nom que Dieu s'est donné lui-même parlant ^{14.} à Moïse : *Je suis celui qui est.* Car comme toute clarté s'efface devant le soleil : ainsi tout être s'aneantit devant celui de Dieu ; & rien n'est si digne de sa grandeur infinie, que la creation du second monde qui est l'Eglise, dont le Prophete parle en ce lieu.

✓. 11. *Après cela je releverai la maison de David qui est ruinée.* Le Saint-Esprit ayant dit ces paroles par la bouche d'Amos, les a interpretées par celles de l'Apôtre saint Jacques premier Evêque de Jerusalem, dans le Concile que les Apôtres assemblés tinrent dans la même ville, selon que saint Luc le rapporte en ces termes :

17. „ Alors toute la multitude se tut , & ils écou-
 18. 22. „ toient Barnabé & Paul , qui leur racontoient com-
 „ bien de miracles & de prodiges Dieu avoit fait
 „ par eux parmi les Gentils. Après qu'ils se furent
 „ tûs , Jacques prit la parole , & dit : Mes freres ,
 „ écoutez-moi. Simon vous a représenté de quelle
 „ forte Dieu a commencé de regarder favorable-
 „ ment les Gentils , pour choisir parmi eux un peu-
 „ ple consacré à son nom. Et les paroles des Pro-
 „ phetes s'y accordent , selon ce qui est écrit : *Après
 cela je reviendrai édifier de nouveau la maison de
 David qui est tombée , je reparerai ses ruines , &
 la releverai ; afin que le reste des hommes & tous les
 Gentils qui seront appelés de mon nom , cher-
 chent le Seigneur.*

• Saint Jérôme, après avoir rapporté ce même
 endroit des Actes , explique, selon l'Apôtre saint
 Jacques, cette prophétie d'Amos en cette manie-
 re : *Après cela* , après que j'aurai abandonné pen-
 dant plusieurs siècles le peuple Juif à cause de ses
 péchés , *je reviendrai édifier de nouveau la maison
 de David* qui étoit tombée par l'idolatrie & par
 les crimes des Juifs.

Je reparerai les ruines de cette maison , & les re-
 leverai par l'établissement d'une seconde qui est
 l'Eglise , sans comparaison plus glorieuse que la
 première. *Afin que ceux qui portent mon nom* ,
 qui s'appelleront le peuple de Dieu , & le royau-
 me de JESUS-CHRIST , *possèdent les restes de
 l'Idumée & de toutes les nations* ; c'est-à-dire, afin
 qu'ils fassent entrer dans le corps dont ils seront
 eux-mêmes les membres , & dont JESUS-
 CHRIST fera le chef , ceux que Dieu choisira ,
 ou de l'Idumée , ou de toutes les autres nations ,

pour

pour ne faire tous ensemble qu'un même peuple de Dieu ; & une même Eglise de JESUS-CHRIST.

C'est ce que dit le Seigneur qui fera ces choses ; parcequ'étant le Createur du second monde comme du premier , il le tirera du neant du peché ; non par aucun mérite de l'homme , comme dit souvent saint Augustin , mais par une bonté toute gratuite , par la vertu de son Esprit , & par la toute-puissance de sa grace.

Nous voyons arriver tous les jours ces merveilles dans l'Eglise , selon la pensée du même Saint ; lorsqu'une âme étant tombée dans le peché , & s'étant brisée par cette chute mortelle , Dieu en répare les ruines , & y rebâtit son temple de nouveau par une solide pénitence.

¶ 13. *En ce temps-là les travaux des laboureurs se presseront l'un l'autre dans la suite des saisons. La moisson sera si abondante ; &c. Il semble que le Fils de Dieu ait voulu marquer le sens des paroles de ce Prophete , lorsqu'il dit à ses Apôtres après avoir converti la Samaritaine , qui étoit la figure de toute l'Eglise : Levez vos yeux ;* Joan: 4:
& considérez les campagnes qui sont déjà blanches 35.
& prêtes à moissonner. Je vous ai envoyé moissonner ce qui n'est pas venu par votre travail. D'autres ont travaillé , & vous êtes entrés dans leurs travaux. JESUS-CHRIST aussi-bien que ce Prophete , représente la fondation & la multiplication de son Eglise sous la figure d'une moisson très-abondante , comme il marque ailleurs tous les vrais fidelles par le blé qui est semé ; & qui Matth: 13. 13:
 porte son fruit dans une excellente terre ; & par Joan: 15: 5:
 les branches de la vigne ; qui demeurent unies

inséparablement à leur cep, & à leur tige, qui est lui-même, deviennent fécondes & chargées de raisin ; parcequ'avec lui & par lui ils peuvent tout, comme sans lui ils ne peuvent rien.

Ceux qui ont semé & travaillé long-temps sans recueillir, sont les Prophetes : & les Apôtres ont recueilli le fruit de leurs travaux, selon saint Augustin, lorsqu'ils ont formé des Juifs la premiere Eglise, qui sera la plus sainte qui a été jamais.

Ces *montagnes* dont parle le Prophete, sont les mêmes Apôtres, par la sublimité de leur doctrine, & par l'élevation de leur vertu au-dessus de tous les autres. *Le miel coule de ces montagnes*, parceque les Apôtres ont répandu dans les ames la douceur de la paix & de la grace de Dieu dont ils étoient les dispensateurs. Et ensuite toutes les *collines*, c'est-à-dire, selon saint Augustin, les ames des peuples élevées au-dessus de tout ce qu'il y a de grand sur la terre, mais moins élevées que les Apôtres, ont été cultivées par les ministres de Dieu, qui ont dit aux peuples avec saint Paul : *Vous êtes le champ que Dieu cultive*, & qui leur ont appris que celui qui plante & celui qui arrose, quand même ce seroit Paul & Apollon, ne sont rien, mais que tout vient de Dieu, parceque c'est lui qui donne l'accroissement.

1. Cor.
3. 9.
Ibid. v.
6.

¶ 14. Je retirerais mon peuple d'Israel, mon peuple, non selon la chair, mais selon l'esprit, de la captivité, non des Assyriens, mais des démons & du peché. Au-lieu que leur ame étoit un desert affreux, plein de pierres par l'endurcissement de leur cœur, & d'épines par leurs vices & leurs passions, ils deviendront la maison spirituelle, & le temple vivant de Dieu, qui demeure

fera dans eux, & qui les fera demeurer en lui. Ils feront encore *la vigne* que Dieu aura soin d'arroser, de cultiver & de tailler, & *le jardin* de ses délices. Et ils se nourriront *des fruits* de grace & de justice que son Esprit saint leur fera porter. Ils se nourriront de ces fruits, parcequ'ils seront humbles, & qu'ils reconnoîtront que ces fruits appartiennent uniquement à Dieu, sans s'en attribuer la moindre partie; puisque s'ils en concevoient de la complaisance, le ver de l'orgueil qui s'y formeroit les pourroit gâter entierement; comme nous voyons qu'il arrive tous les jours à ces fruits qui paroissent excellens au-dehors, & que les vers mangent au-dedans.

v. 13. *Je les planterai, & je ne les arracherai plus*, parcequ'ils seront mon ouvrage, & que le Pere celeste n'arrache que les plantes qu'il n'a point plantées. Dieu plante les humbles en leur ôtant leur cœur superbe, & leur donnant un cœur contrit & humilié. C'est lui qui fait que *sa grace*, comme une plante du ciel, jette peu-à-peu dans leur ame de plus profondes racines, & qui empêche qu'elle ne soit arrachée par les vents & les tempêtes de la chair, du monde, & de l'enfer. L'Ecriture dit au-contraire: *Que Dieu arrachera* Psal. 51.
les racines des superbes de la terre des vivans, qui est 7.
son Eglise.

